



CAP MATIFOU



JOURNAL DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS
DE L'ENPA

OCTOBRE 2016 N°71

- Sommaire du Journal n° 71 -

- LE MOT DU PRESIDENT	Antoine PALOMAR	P. 3
- RENCONTRE ENPA à TOULOUSE-BLAGNAC mai 2016		
Compte rendu	Camille ANGLADA	P. 4
Médaille du Cinquantenaire	Bernard MANS	P. 6
Quelques impressions sur notre sortie à TOULOUSE les 27 et 28 mai 2016.	Les Frères PARABIS	P. 7
Normandie Niémen - Les Vautours	Antoine PALOMAR	P. 8
- RENCONTRE ENPA à Platja d'Aro septembre 2016		
Compte rendu	Armand GALLARDO	P. 9
- NOS CRONIQUEURS ECRIVENT		
La Haine ... L'Amour ... La Paix Intérieure ...	Docteur José MOLL	P. 16
Histoire du Pétrole	Eugène PETITBON	P. 17
Une Histoire Peu Banale	Maxine FARRUGIA	P. 20
Photos de classe (Promo 56-62)	Christian DOHER	P. 21
Evolution des commandes de vol	René BOUDET	P. 23
Réciproque du théorème de THALES	Guy BESSIERE	P. 27
+ Réponses du concours Jeu mots croisés grille n° 29	Fernand PARABIS	
- AUTRES CHRONIQUES		
Flash	Antoine PALOMAR	P. 29
Du rififi au réfectoire	Christian DOEHR	P. 30
Hommage à Jean LONGHI	Jacques GUIMONET	P. 31
La clé sur le mandrin	Alain BONET	P. 33
Méthode bônoise d'éducation	Alain BONET	P. 35
Le De HAVILLAND DH 100 "VAMPIRE "	Lionel PENOT	P. 37
- JEUX - DETENTE		
Mots croisés grille n° 30	Fernand PARABIS	P. 39
- NOTRE CARNET		
Hommage à nos disparus	Antoine PALOMAR	P. 40
- LA TRESORERIE		
mémento	Jean Pierre MIGUEL	P. 47
- L'ÉQUIPE Du BUREAU		P. 48

- Le mot Du Président -

Fin 2015, un lecteur a demandé de faire paraître en début de notre journal un sommaire sur le contenu de celui-ci. C'est chose faite, vous le retrouverez à chaque nouvelle édition en page 2.

Un petit mot sur nos dernières réunions :

Pour le rassemblement de Toulouse, j'ai eu beaucoup de soucis à sa préparation, hôtellerie, visites aéronautiques et les aléas survenus à cette période inhérente au climat social (grèves des carburants et renoncements de participation du dernier moment). J'ai voulu faire plaisir à tous ceux qui souhaitaient assister à une visite aéronautique, mais hélas un grand nombre ne s'est manifestés.

Heureusement ce rassemblement a été honoré par la présence des 60 "Amicalistes" que je remercie. J'ai oublié de vous dire qu'en plus, mon adrénaline était montée au maximum quand les pronostiqueurs scientifiques de la météo avaient annoncé la pluie le samedi matin pour la visite !

Alléluia pour cette erreur !!!

Nous avons tout de même réussi cette visite.

La rencontre à Platja d'Aro a été comme de coutume agréablement réussie avec une présence plus importante de participants qu'à Toulouse (70 personnes). Le cadre confortable, la restauration et sans oublier l'animation conviviale organisée par notre ami **BONGIORNO** et son épouse, que je remercie pour leur dévouement et leur amitié envers nous tous, sont à l'origine de cette réussite.

J'envisage pour l'an prochain, une rencontre en Espagne, certainement, en associant avec nous un groupe que nous avons rencontré il y a 3 ans lors de la première animation de **BONGIORNO** Richard. Ils avaient envie de danser à nos côtés plutôt qu'avec leur disc-jockey. Une étude de faisabilité est en cours, elle nous apportera de la convivialité et un partage de nos frais.

En consultant notre journal, vous allez découvrir des détails de notre intervention auprès du Centre de Documentation Historique sur l'Algérie "CDHA". Nous avons l'intention d'organiser le dépôt de toutes nos archives au centre CDHA et passer avec eux une convention stipulant la continuité de la mise en ligne de notre site sur Internet dans le cas d'une quelconque impossibilité de notre part de continuer, un jour, à le faire afin de pérenniser nos archives pour les générations à venir.

Notre prochain journal de février/mars est en cours d'élaboration. Je pense qu'il vous apportera encore des surprises par la teneur de nos rubriques.

Cette année 2016, se termine avec les joies et les désagréments que la vie nous réserve habituellement. Mon tempérament, toujours optimiste, m'invite à vous souhaiter, cependant, une année 2017 clémente, dépourvue de soucis et la paix dans tous les domaines.

Avec toutes mes amitiés

Le Président
Antoine **PALOMAR**



Compte-Rendu de la Réunion de L'Amicale de l'ENPA à Toulouse Mai 2016.

« Vendredi 27 Mai, retrouvaille des Anciens. »

Les discussions se passent autour d'un apéritif de bienvenue sous la verrière. Des groupes se forment et se disloquent au fur et à mesure des rencontres. Certains se plaignent d'avoir tourné en rond avant de trouver l'hôtel, les adeptes en l'informatique, moqueurs disent "Alors à quoi ça sert le GPS" ?

Inutile de vous dire les réactions des uns et des autres sur ce sujet !!. Bien entendu, tout finit par des rires. Le Kir au vin blanc met de l'ambiance comme toujours et en peu de temps les rencontres se ressoudent pour organiser des tables plus ou moins par promotions ou amicales.

En fin de repas je prends la parole pour donner, les dernières directives à l'organisation de la rencontre du lendemain à "Aéroscoopia" et les "Ailes Anciennes".

Formation de 2 groupes de 30 personnes sur le Tarmac devant l'entrée. Je prends le premier groupe pour la visite d'Aéroscoopia et Camille **ANGLADA** le second pour les Ailes Anciennes avec pour critère, respecter le timing : retour à l'hôtel pour le repas de 13 : 30 H et respecter les visites d'une durée de 1 : 30 H de chaque côté.



Antoine

Constitution des groupes

« Les musées aéronautiques de Blagnac. »

Sachant que nous devons nous retrouver à Blagnac pour visiter ces deux musées : Les Ailes Anciennes et Aéroscoopia, je me suis empressé de faire la visite des 100 heures sur le petit Cessna 140.

Je me suis « disputé » avec les douanes de Lyon pour atterrir à Mende. Ils n'ont rien voulu savoir. J'ai tracé ma route par Grenoble (douane obligatoire) Mende et Muret. J'ai, jusqu'à mardi 25, espéré une bonne météo pour vous retrouver tous à Blagnac ! C'est Easyjet qui m'y a amené ! Sale temps pour le vol à vue. Voilà. Mais quel plaisir de nous revoir !

Antoine a bataillé dur pour organiser ce séjour avec les hôteliers gaulois sans souplesse, comparés à ceux de Navarre. Il s'inquiétait du temps, orageux, lourd. Un court créneau météo nous a permis la promenade parmi les vieilles machines des « Ailes anciennes ».

C'est avec un pincement au cœur que je les ai vues, inertes et soumises aux intempéries. Les Ailes Anciennes nous ont montré des avions dont certains nous sont connus pour y avoir œuvré dessus, et pour avoir été « chevauchés » par quelques uns d'entre nous, ravivant des souvenirs inoubliables.

Notre commentateur avait de l'humour. J'aurais aimé un peu plus de détails, mais en 1h1/2, c'est difficile de faire mieux.



Une partie du 2ème groupe au Ailes Anciennes

La partie couverte est une caverne d'Ali Baba ! Là, on peut y rester des heures. "L'aficionado" peut y revenir ! Merci à ces bénévoles qui, sans grands moyens, conservent et restaurent ce patrimoine.

Aérosopia : là, il y a des sous ! On arrive sur un grand parking gratuit ! La halle impressionne par sa dimension et son modernisme. Un Concorde juste devant et L'A 400M de près série qui le jouxte étonne par sa taille. Une Caravelle est là aussi !

Dans l'enceinte d'accueil, très moderne, sous surveillance discrète (il est interdit de photographier)



A 400M

on sent l'organisation fine, efficace, qui dirige les visiteurs vers une galerie surélevée. On parvient dans l'immense hall d'exposition sans pilier : ouf, on est surpris par l'espace et des avions, des avions, des avions, que l'on surplombe. Ils semblent neufs !



Concorde de série Air France

Sur la galerie, la gamme Airbus est représentée, les ATR aussi, et Concorde bien sûr. Sous chaque maquette une plaquette technique. Face à cette galerie, en bas, des avions réels, un Concorde : le N° 1 qui a servi aux essais, visitable, avec les enregistreurs de vol de l'époque lourds et désuets aujourd'hui !



Un Super Guppy, étonnante machine avec son nez ouvert !

Nota : * Dans notre prochain journal il y aura une rubrique spéciale consacrée pour cet avion rédigée par le pilote Daniel **MECHAIN** d'Airbus Industrie.



Galerie des maquettes de tous les avions Airbus

Un petit Falcon 10 que la Royale a utilisé, performant, robuste, qui n'a pas eu le succès qu'il méritait. Le Fouga, Le MS Saulnier Paris.

Un vétéran Blériot 11 suspendu, avec moteur Azani 3 cylindres,

Un Messerschmitt 109. J'ai vu voler ce chasseur impressionnant au bruit caractéristique particulier du moteur Daimler-Benz dont le compresseur siffle.



Visites qui nous en ont mis plein les yeux. Et il n'a pas plu . . . tout de suite !

Après ce long moment de piétinement, l'apéritif et un bon repas nous a tous remis en forme et, pour moi, une petite sieste fut la bienvenue.

On en reparlera à Playa de Aro !

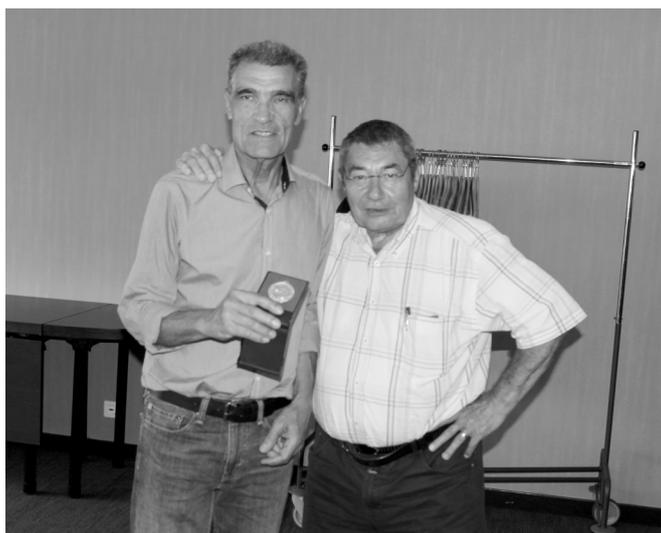
Camille **ANGLADA 52-56**

Médaille du cinquantenaire

Après le déjeuner du samedi après midi, une fois n'est pas coutume, en présence de tous les convives nous avons remis la médaille du cinquantenaire de notre école à un ancien de la promotion **59-63**.

Bernard **MANS** Membre du Bureau a le plaisir de décorer son ami de la même promotion :

Michel **MALDONADO 59-63**



Quelques impressions sur notre sortie à TOULOUSE les 27 et 28 mai 2016.

Pour cette sortie qui...sortait de l'ordinaire, le ciel nous a favorisés d'un temps, venteux certes, mais plutôt agréable.

Il faut souligner l'excellence de l'accueil à l'Hôtel, et la bonne tenue des repas. Des estomacs satisfaits sont toujours mieux disposés à affronter les rigueurs d'une longue marche à travers les deux niveaux de l'immense hall du Musée aéronautique. Il y avait là de quoi remplir notre mémoire d'une quantité astronomique de modèles d'avions, récents et plus anciens. Les cabines de démonstrations imagées étaient également propices à rafraîchir nos souvenirs historiques concernant les grands moments de l'Aviation française.

Et nous sommes encore assez vaillants pour nous diriger vers l'exposition à ciel ouvert, sous la conduite éclairée d'un accompagnateur bénévole toujours prêt à répondre aux questions de quelques curieux plus attentifs non encore assommés par les rayons ardents d'un soleil matinal plutôt généreux.

Et c'est vers 13h30 que j'entends notre cher Président, penché à l'oreille du cicérone et qui lui dit, d'un air légèrement ennuyé « Je crois que nous allons être obligés d'interrompre cette visite, car l'hôtel nous attend pour le repas. »



La joie est toujours là !

Merci Antoine pour cette intervention très opportune, car nos talons s'étaient alourdis du poids de nos estomacs qui étaient descendus lentement mais sûrement au fil des « kilomètres » parcourus.

Bref, une rencontre placée sous le signe de l'innovation, et, comme toujours, empreinte d'une convivialité dont l'exubérance, au moment des repas, s'est largement manifestée.

Fernand & Marcel **PARABIS**



Camille ANGLADA a toujours quelque chose à raconter à son professeur

Roger BERLIAZ

NORMANDIE NIEMEN - Les VAUTOURS

En visitant le musée des "Ailes Anciennes", j'ai eu la surprise de découvrir, 55 ans après, un Vautour SO-4050, avion militaire de l'escadre 2/30 de chasse tout temps "Normandie Nièmen" basée à Oran LA SENIA.



↑
Ecusson Normandie Nièmen

Rouge et or

←
Antoine sous les drapeaux à la Base d'Oran

Vautour : avion Chasseur-Bombardier équipé de réacteurs ATAR 101 D puis Atar 101 E ayant participé à la guerre d'Algérie.

Particularités :

- Son train d'atterrissage était un train monotrace composé de deux diabolos en tandem sous le fuselage et de deux roulettes nommées « balancines » dans les nacelles des réacteurs.
- Le démarrage des réacteurs se faisait à partir de bouteilles d'Air Comprimé.



On distingue sur ce vautour opérationnel, photographié à Oran :
Les bouteilles d'Air Comprimé sous chaque réacteur pour le démarrage.

Si le démarrage échouait :
Il fallait, effectuer une ventilation du réacteur avec une seconde bouteille d'air comprimé et alimentation Kérosène coupée.

Ensuite une autre bouteille avant de tenter un nouveau démarrage.

Inutile de vous dire le niveau de contrainte que cela provoquait en cas d'urgence en temps de guerre.

Antoine



Vautour SNCASO SO-4050
Sur le tarmac des "Ailes Anciennes"

COMPTE RENDU DE RENCONTRE AMICALE E.N.P.A. PLAYA D'ARO – 13/09/2016 au 15/09/20

PREAMBULE :

Tout d'abord, je tiens à remercier et témoigner, ici, ma gratitude à mes correspondants, Camille **ANGLADA**, Marcel **PARABIS**, Antoine **PALOMAR** et dans une moindre mesure Alain **LABBE** de m'avoir fourni des rapports écrits partiels et (ou) complémentaires, des informations téléphoniques ou des mails relatifs au déroulement des événements concernant cette rencontre à PLAYA D'ARO. Toutes ces informations m'ont permis de concocter, grâce à eux, ce compte rendu final, unique, récapitulatif, global et complet.

Le programme de cette nouvelle rencontre à PLAYA d'ARO (détaillé dans le N°70 de février 2016 de notre journal) a débuté le mardi 13/09/2016.

Je ne reviendrai pas, ou si peu, sur les circonstances qui nous ont fait choisir cette destination et ces dates plutôt que d'autres. Le voyage en milieu de semaine(circulation plus fluide), l'accueil de la direction du complexe CAP ROIG, la disponibilité et le confort des chambres, la qualité des repas, les cadres extérieur et intérieur, la mise à disposition de moyens matériels (salle de conférence, sonorisation, etc...) et les prix négociables de l'hébergement, nettement inférieurs à ceux pratiqués en France, emportent notre adhésion à cet ensemble de faits.. De plus, les facilités de paiement qui nous sont accordées sont un atout non négligeable.. Depuis le temps, la direction de l'hôtel connaît le sérieux de l'amicale quant au règlement des prestations hôtelières fournies.

Nous n'avons pas été si bien reçus, en mai 2016, à BLAGNAC, lors de la visite AIRBUS, du fait des exigences et des attitudes laborieuses et "chicanières " (dixit **ANGLADA**) de la direction de l'hôtel.

A propos de cette rencontre à PLAYA d'ARO, je reproduis, ci-après, les termes employés par **ANGLADA** dans le rapport qu'il m'a adressé, termes que je partage et qui complètent cette introduction : " c'est avec émotion et bonne humeur que nous nous revoyons en ce lieu, bien que nos rangs s'éclaircissent de jour en jour. Nous étions cependant plus nombreux qu'à la dernière rencontre à BLAGNAC à l'occasion de la visite d'AIRBUS en mai 2016. ". C'est une réalité indéniable qu'il y aura, dans notre amicale, moins de monde demain, qu'il y en avait hier.

Chassons les tristes pensées et revenons à l'instant présent.

Après les succulentes "tapas" et l'apéro qui suivaient notre arrivée le mardi, le repas du soir et les derniers potins transmis des uns aux autres, une bonne nuit réparatrice nous a encouragés à subir le copieux petit déjeuner du lendemain et d'être en forme pour participer à la réunion du mercredi



En salle de réunion



14/09/2016 qui débutait vers neuf heures.

Celle-ci a été précédée par le rassemblement, en salle, des femmes désirant s'initier aux cours de danse « spéciaux » (dances de groupes et diverses) sous la houlette d'un professeur certifié label rouge, Monsieur Bernard **VAN-HAUXAERT** (pas facile à prononcer) et Patricia **BONGIORNO** dont on connaît la fougue, l'entrain pétillant, le dynamisme et la bonne humeur, qualités révélées lors de manifestations précédentes.

LA REUNION - 14/09/2016:

La première chose qui nous a surpris en entrant dans la salle ce matin là, dans la salle, était de constater que les petits avions, les Pin's, la documentation aéronautique et autres souvenirs habituels de Marcel **PARABIS** n'étaient pas exposés sur la table de conférence. Il avait oublié à la maison sa petite mallette magique et son contenu, . Il y avait cependant un magnifique avion T6 modèle réduit, propriété de Henri **BOBE**, quelques Pin's de Marcel (du Lightning P38 et d'un Canadair) et c'est tout ; trois fois rien, quoi. Les anciens qui ont piloté le T6 (**BOBE**) ou bien connu ce zinc (**MICHEL** et d'autres) se sont extasiés en l'admirant et en commentant ses qualités et les souvenirs qui s'y rattachaient.



Puis les choses sérieuses ont commencé alors, sous la « férule » du Président **PALOMAR**.

Conformément à l'ordre du jour, les sujets suivants ont été débattus, révélés ou confirmés au cours de la séance d'information.

Après les paroles de bienvenue d'usage, Antoine s'attaque à l'ordre du jour, informe sur tout ce qui est du ressort de l'amicale et conduit certains intervenants vers les matières qui les concernent :

Le terme « rencontre »

Utilisé, depuis quelque temps dans le titre de comptes rendus tels que celui-ci, il a remplacé le terme « assemblée générale » non approprié pour notre association. Ce changement a interpellé quelques personnes. L'explication en a été donnée dans notre journal, précédemment. Pour éviter les redondances d'explications, nous vous suggérons de vous y reporter pour éclairer votre lanterne.



Les absents :

- Ceux qui se sont excusés, pour des motifs divers : parce que la conduite automobile devient problématique, les malades, les handicapés, les fatigués, les blasés, les vieux...: **GALLARDO, CARASCO, BRUERE, ALCARAS, PENOT, VAQUER, GUIMONET etc...**

- Les autres absents, sans excuse, auxquels on reconnaît des raisons aussi valables. Cependant, l'espoir existe d'en revoir certains, lors d'une prochaine rencontre. Quelques uns l'ont confirmé à Antoine.

Les décès :

De nombreux décès sont, encore, à déplorer cette année.

C'est avec émotion que je parcours la liste(que je découvre) de ceux qui nous ont quittés.

Cette émotion se focalise intensément sur tous nos camarades disparus et particulièrement sur ceux que nous avons côtoyés au cours de notre scolarité et de notre carrière professionnelle. Il s'agit de :

MORLAT Damien : promo 50-54, décédé le 3 décembre 2015

LAURENT Henri : promo 50/53, décédé en janvier 2016. A fait toute sa carrière dans l'aéronavale (à la DCAN ARBAL-ORAN) puis à l'Atelier Aviation de MONTAIR (près de Saint-NAZAIRE-44).

SANCHIS Roger Pierre : promo 48/52

CERVERA Robert : promo 52/56, décédé en février 2016

MIRABELLO Claude : promo 45/49, décédé en mars 2016

RAMIREZ Georges : promo 50/54, décédé en janvier 2016

BROTONS Daniel : promo 58/62, décédé en mars 2016

FRANCO Fernand : promo 45/48, décédé en mars 2016

REYRE Alain : promo 49/52, décédé en mars 2016

ANGELINI Jean : promo 49/55, décédé en juin 2015

MEUNIER Pierre : promo 49/52, décédé en mars 2015

BERTIN Henri : promo 49/52, décédé en juillet 2016

Nous sommes tristes d'avoir perdu ces copains, car mille souvenirs nous rattachent à eux. Nous pensons, en ce moment, à leurs familles et leurs proches et leur présentons nos sincères condoléances.

La démarche auprès du CDHA.

Le CDHA (centre de documentation sur l'histoire de L'ALGERIE, MAROC et TUNISIE) est un organisme chargé de rechercher partout en France et hors de France, rassembler, répertorier, conserver, pérenniser et faire connaître la documentation sous toutes les formes d'expression (histoire, littérature, documents sonores etc...) concernant L'ALGERIE avant et pendant la présence française ainsi que les suites de cette présence. C'est une association type loi 1901, reconnue d'utilité publique, percevant des prestations de la part des autorités administratives de régions françaises (notamment de la PACA)

Nous voulons faire don de nos archives ENPA, au CDHA. Pour cela il faut le contacter et « négocier » avec ses représentants afin de déterminer quels sont les documents (et leur nature), que l'on peut leur fournir et qu'ils sont prêts à accepter.

Notre amicale et les hommes qui la font vivre ne dureront pas éternellement. Nous pensons que c'est faire preuve de prévoyance que de transmettre l'histoire de notre école. C'est dans cet esprit de conservation et de transmission de la mémoire de L'ENPA représentée par les livres, les documents officiels, notre site Internet (qui restera ouvert après la disparition de l'amicale), les événements de la vie associative de notre amicale et autres traces mémorielles relatives à notre école que cette démarche, initiée par notre Président, soutenu par **DE-SOUZA** Joseph, **BASSAS** Henri et **ARNAC** Pierre est effectuée auprès du CDHA.

A la suite de contacts par téléphone et par courrier, dans le cadre de cette opération, une réponse positive à notre demande nous est parvenue dernièrement. Les modalités administratives définitives, concernant cette affaire, seront connues après une réunion, avec les membres de la direction du CDHA, dont la date convenue entre les deux parties est fixée en 2017.

Nous vous informerons en temps utile des décisions prises.

Les anciens journaux de l'amicale

Les anciennes éditions des journaux de l'amicale sont disponibles au bureau. Les personnes qui souhaiteraient en acquérir un ou plusieurs exemplaires peuvent en faire la demande au Président.

Ces journaux seront distribués gratuitement (en fonction de la demande) lors d'une prochaine réunion de l'amicale ou vous seront adressés par la poste sous réserve de payer le prix de l'affranchissement.

La trésorerie, le bilan financier

Comme d'habitude ces deux points sont commentés par notre trésorier Jean-Pierre **MIGUEL** avec sa compétence coutumière et les précisions qui vont avec.

Bien que le bilan soit sain, la trésorerie est moins importante cette année que les années précédentes. Cela est dû au fait que les cotisants sont moins nombreux (décès, défections, oublis ou abandons de règlement). Par conséquent, il est proposé, au cours de la réunion, d'augmenter la cotisation de l'amicale de 2 euros soit 20 euros au lieu de 18, ce qui est approuvé par les membres présents.

Notre dernier journal (N°70) récapitule les détails de la trésorerie de l'amicale. Reportez vous-y pour satisfaire votre curiosité, le cas échéant.

La réélection des membres du bureau.

Certains membres du bureau actuel n'assument plus les tâches qui leur étaient dévolues du fait de la maladie, d'obligations familiales, de décès, de convenances personnelles etc... En conséquence, l'organisation du bureau doit être reconsidérée et remaniée. Cette opération ne peut pas être réalisée seulement en interne. Nous devons rendre des comptes à la préfecture et déclarer les changements qui interviennent dans notre organisation.

A la requête du Président, quelques personnes ont proposé leurs services mais du bout des lèvres. Une sollicitation plus appuyée va leur être soumise, ainsi qu'à d'autres, dans les jours qui viennent, afin de constituer la liste définitive des membres de notre bureau.

La remise de médaille.

Une seule médaille commémorative a été attribuée ce jour au cours de la réunion. Elle est remise sous les applaudissements coutumiers par Bernard **MANS** à Dimitri **BARANOFF**, promotion **59/63**.

Il nous apprend que sa formation n'est pas arrivée à son terme à cause de l'indépendance de l'ALGERIE ce qui a précipité son départ.

Des articles signés de Roger **SALICHON**, économiste de l'ENPA, et de monsieur **ZAMMIT**, PTA, traitant du fonctionnement de notre école, pendant la période 62/67, paraîtront prochainement dans notre journal.

L'attribution du trophée « mots croisés »

Comme d'habitude, plusieurs cruciverbistes ont parfaitement rempli la grille de mots croisés de Fernand



Dimitri **BARANOFF** et Bernard **MANS**



BOBE Henri - "PARABIS Fernand- **ARNAC Pierre**

PARABIS, paraissant dans notre journal (pas Fernand, la grille.)

Comme d'habitude, il faut désigner, parmi tous les gagnants potentiels, un vainqueur. Celui-ci est désigné par tirage au sort. Une main innocente (en l'occurrence celle d'Henri **BOBE**, peut-être pas si innocent qu'il y paraît) a extrait du chapeau, Pierre **ARNAC** (pas lui, son nom.) Il repart de PLAYA d'ARO avec sa récompense, un joli souvenir.

La date et le lieu de la prochaine rencontre :

Si le lieu semble connu (PLAYA d'ARO), la date n'est pas encore fixée. L'éventualité d'une rencontre, en Espagne, en association avec un autre groupe, une autre amicale ou un comité d'entreprise serait envisageable. (Cela s'était produit par hasard en 2013 avec le C.E de LAPEYRE MONTPELLIER.) Nous sommes aux balbutiements de cette éventuelle décision. Des précisions à ce sujet seront fournies ultérieurement.



LES REPAS- LES FESTIVITES

La réunion terminée, midi sonnant, il est temps de se revigorer. Pour atteindre cet objectif que l'on appelait de tous nos vœux, le bureau avait bien fait les choses. Un apéro formidable nous attendait sur l'esplanade de la piscine, un apéro à l'Espagnole, « open bar » (tu bois ce que tu veux et sans modération, contrairement aux conseils de la publicité.)

Les "tapas" et amuse-bouche (je n'aime pas dire amuse-gueules, ça fait vulgaire) débordaient des plats. Ce sont quand-même des amuse-gueules que nous avons dégustés sans retenue.

Il y a un hic cependant. Derrière l'alcool et les bouchées variées suivait le repas, en self-service, composé de grillades, de coquillages, de paella (à s'en lécher les babines), de viandes grillées, de charcuterie et de desserts alléchants, pièges parfaits pour se faire péter la panse.

Un orage d'une rare violence éclata soudain balayant pendant quelques instants l'idée préconçue que l'on a de l'Espagne, de son soleil éclatant, de son éternel ciel d'azur et de sa mer chaude et accueillante.

Heureusement, ce n'était que passer et la bonne bouffe nous a fait oublier les caprices du temps.

Le « tinto » et le « rosado » aidant, plus d'un somnolait bien avant de faire la sieste qui suivait, période de repos (temporaire gastronomique et physique) réparatrice et préparatoire aux dures épreuves prévues dans la soirée.

L'après-midi : quartier libre. Sieste, visite de la ville et des magasins pour les courageux ou participation, pour les hommes et les femmes, aux leçons de perfectionnement de danse dirigées par Patricia et Bernard.

La fête n'est pas finie pour autant. Elle se continue le soir par un nouvel apéro pour compenser celui de midi qui, apparemment, n'avait pas convaincu.

Donc vers dix neuf heures, rebelote : "tapas", pastis, sangria etc..., ce qui nous a permis d'arriver en forme (ou formes) après ces libations, à la manif. du soir.

Vers vingt heures, direction la salle des fêtes ou les tables dressées par le personnel de l'établissement, resplendissaient d'un bonheur(s'il peut resplendir, c'est une image) auquel se mêlaient le goût et les couleurs de la présentation (et non pas l'égout et les couleurs comme disait COLUCHE). Pour parfaire ce constat, un petit cadeau, une babiole était disposée auprès de chaque assiette, petite attention très appréciée, émanant de notre Président.

A ce moment commençait la soirée de gala, telle que prévue au programme et perfectionnée d'année en année comme suite à nos rencontres à CAP ROIG. Ce qui est devenue maintenant une institution.

Tout le monde a fait honneur au repas gastronomique (voir détails dans notre dernier journal). Les différentes phases alimentaires de la journée ayant été suivies consciencieusement, sans



récrimination, avec une belle et bonne volonté, n'avaient eu, semble-t-il, aucune incidence négative ou néfaste sur le comportement des convives.

C'est à la fin du repas, que les festivités prennent, alors, tout leur sens.

Comme un seul homme (y compris les femmes, bien sûr) tous se lèvent pour répondre à l'appel de la musique du D.J. Richard **BONGIORNO** qui avait eu la lumineuse idée, dans l'après-midi, d'installer et de régler les éléments de sa sono.

Alors là, tout est passé : rock, twist, cha cha, tango, passo doble, valse, danses de groupes. Ces dernières ayant été mises au point, peaufinées dans la journée, toujours animées par qui vous-savez et avec l'entrain communicatif dont ils sont pourvus.

Là ne s'arrêtent pas les déhanchements, pirouettes, sautilllements, demi-tours, mouvements synchronisés et j'en passe, car par la suite, nous avons eu droit au concours de danse.



Plusieurs couples y ont participé, dans les catégories suivantes : Tango, rock et passo programmés par un jury composé d'Antoine PALOMAR et Madame et Patricia **BONGIORNO**. Avec le professionnalisme et la probité qui les caractérisent, ils ont suivi les compétiteurs dans leurs évolutions et en leur âme et conscience ont attribué un superbe prix aux lauréats : un magnifique magnum de champagne pour les couples vainqueurs que furent :



Un des vainqueurs **GADET** Christian



GADET Christian et son épouse :
au TANGO

MOISSON Jacques et son
épouse : au ROCK

BERBEGAL René et madame
DURIEU, au PASSO DOBLE, éliminant lors d'un deuxième tour très disputé, le couple **PARABIS** Marcel et sa sémillante épouse.

La fête s'est terminée à une heure trente, danseurs fatigués, membres endoloris mais...

HEUREUX !

JOUR DE DEPART

Le jeudi 15/09/2016, lendemain de fête, deux possibilités étaient offertes aux participants à la rencontre. Ils repartaient dans la matinée avant ou après le petit déjeuner ou ils attendaient jusqu'à midi pour honorer le repas qui était offert, exceptionnellement et gracieusement, par l'amicale. J'ai entendu dire que ce geste avait été grandement apprécié par les bénéficiaires. Bon point pour notre Président et notre Trésorier, à l'origine de cette initiative.

La rentrée en France, comme d'habitude, était teintée d'amertume mais de joie, également, en

regard de ces bons moments passés ensemble. Espérons que la prochaine rencontre nous donne autant de plaisir et de bonheur que celle-ci.

Au revoir les amis.

Armand **GALLARDO**.



Armand **GALLARDO** et Françoise **BOBE** à Toulouse

La Haine ... L'Amour ... La Paix Intérieure ...

—

La guerre ... les militaires savent...

La Paix qui sait la faire...quelle est la recette ?

Gagner la guerre c'est bien... gagner la paix c'est mieux ...
mais plus difficile.... De nombreuses guerres ont été gagnées mais
la paix reste toujours en panne !

La grande question à se poser reste : pourquoi tant de Haine ?

On se tue, on s'extermine, avec d'excellentes RAISONS....

D'une part et d'autre ...

Quelles sont donc ces raisons qui conduisent à la mort ...prématurée. ?

Comprendre...comprendre soi-même et faire l'effort de comprendre
l'autre pour établir un dialogue qui mettrait bas les armes..

<< Connais- toi toi-même >> et cherche à connaître l'autre ?

La célèbre devise n'a pas conduit à la paix, malgré tous les efforts des
hommes de bonne volonté, laïques ou religieux . Faudrait-il compléter
cette devise pour de meilleures perspectives ?

Que dirait Socrate s'il était parmi nous après tant de savoir accumulé.

<< Connais-toi toi-même mais ne méconnaiss pas l'autre >> ?

Cherche à comprendre le moteur de l'action de l'autre. ?

Socrate en héritage nous renvoie à nos interrogations .

Observateur des guerres de religion, " Montaigne " très lucide pensait que nous étions
tous des barbares ! se connaître ne deviendrait guère flatteur. Les temps auraient-ils
changé ? les hommes auraient-ils changé ? Depuis cette triste observation,
la marche du monde n'est pas un champ d'optimisme.

A qui la faute ? " l'essentiel est invisible aux yeux... on ne voit bien qu'avec le cœur "
disait Saint Exupéry....Serions-nous aveugle de l'essentiel ? Cet essentiel serait-il " le nœud

Qui noue les choses " que l'on retrouve en permanence dans l'œuvre posthume de Saint
Exupéry " Citadelle ". Ce livre analyse la profondeur des âmes qui dirigent le monde.

Dans ce livre il n'est plus question de vol au dessus des nuages, il s'agit du survol
des âmes. Ce survol serait l'exploration de la connaissance de l'autre et viendrait compléter
la pensée de Socrate !

Serait-ce la source de la paix ?



Docteur MOLL José 49-53

Dr. MOLL José 49-53

- Histoire du Pétrole -

(suite du journal n°70)

Traitement de la production

Nous supposons que le profil du gisement est un anticlinal comportant

- un gas cap
- une couche de roche imprégnée
- un aquifère actif

C'est la configuration qui permet le maximum de récupération (jusqu'à 60%)

L'exploitation du gisement ayant été décidée, plusieurs puits ont été forés et raccordés au manifold d'entrée de l'installation de traitement.

Pour des raisons de compréhension, nous dirons que chaque puits a été accordé individuellement. Ce n'est pas toujours le cas en raison des distances qui les séparent de l'installation.

L'effluent à traiter est tri-phasique :

- huile
- gaz
- eau

Du fait de la diminution de pression lors de la remontée, la séparation des phases a déjà commencé dans la colonne de production.

Schéma d'une station de traitement du brut (crude oil).

- le Manifold d'entrée
- les séparateurs : premier étage
deuxième étage
Troisième étage
- les dessaleurs : ces unités ne sont pas présentes sur toutes les installations
- la tour tripping : Idem
- le comptage
- le stockage

Le manifold d'entrée.

- **C'est** un ensemble de tuyaux, de vannes, de by-pass, qui permet de diriger la production d'un certain nombre de puits vers les séparateurs principaux, et la production d'un puits déterminé vers le séparateur de test. C'est aussi le point d'interjection de produits chimiques qui accélèrent la séparation des phases.

Les séparateurs principaux.

Les débits très importants se mesurent suivant la formule :

$$Qm^3/s = V \text{ m/s} \times S m^2$$

- Q = débit
- V = vitesse de l'effluent
- S = section de la conduite



Traitement de la production d'une plateforme Offshore

L'opération de séparation consiste à décompresser la production progressivement afin de garder tous les composants récupérables.

Le séparateur de 1er étage (HP).

La production arrive dans une capacité de grand diamètre, ce qui fait chuter la vitesse et permet à l'effluent d'y séjourner un certain temps, appelé, temps de rétention.

À l'intérieur du séparateur des détecteurs, des tamis (mist extractors) des cloisons sont aménagés pour séparer les phases :

- l'huile va vers le 2ème étage
- le gaz va vers la torche HP
- L'eau va au borbier ou à la mer.

La pression et les niveaux sont maintenus à leurs points de consignes par des régulateurs pneumatiques et des vannes de régulation.



**Liaison terre / offshore
PETITBON au centre à la manœuvre**

Séparateur de 2eme étage (BP)

La pression de séparation est inférieure à celle du 1er étage, mais le rôle et le fonctionnement sont identiques et continuent la décompression progressive de la production :

- L'huile est dirigée vers le 3ème étage
- le gaz est dirigé vers la torche BP
- L'eau va au borbier ou à la mer

Séparateur de 3ème étage

Nous sommes pratiquement à la pression atmosphérique :

- L'huile est dirigée vers le comptage, ou nécessaire vers les dessaleurs et le stripping..
- le gaz résiduel va vers la torche BP

Les dessaleurs.

Ce sont des capacités à l'intérieur desquelles sont disposées des grilles parcourues par un courant électrique. Les particules d'eau salée restantes dans l'huile se chargent positivement ou négativement et sont de ce fait attirées entre elles, leurs masses augmentent ce qui favorise la décantation par coalescence.

La tour de stripping.

Si la production contient de l'H₂S (hydrogène sulfurée) qu'il faut éliminer, on fait arriver l'huile par le haut de la tour et du gaz de 1er étage par le bas. Cette circulation à contre sens à travers une série de plateaux débarrasse l'huile de l'H₂S.

Le comptage.

A la sortie de l'installation de séparation l'huile déshydratée (- de 40 ppm d'eau) et Stabilisée (dégazée) passe par un dispositif de comptage.

Dans la conduite de sortie est montée une plaque comportant un orifice. Il se crée, du fait du débit, de part et d'autre de cet orifice, une pression différentielle, HP en amont, BP en aval. Cette pression est mesurée et enregistrée par une cellule en hauteur d'eau en pouces. Elle est proportionnelle au carré du débit.

Le stockage.

L'huile est dirigée vers les bacs de stockage ou elle termine de décanter.

Régulièrement le pied de bac est purgé.

Tout au long du processus de séparation des échantillons sont prélevés lors de chaque poste de travail afin de mesurer :

- la densité de l'huile
- la salinité
- le BSW (basic sediment and water). C'est le pourcentage d'eau dans la production.

Le séparateur de test

Régulièrement les puits sont testés individuellement afin de suivre leur productivité respective. Les débits d'huile, de gaz et d'eau sont mesurés avec un maximum d'exactitude.

Par le calcul, les quantités d'huile et de gaz sont ramenées aux conditions normales de température et de pression. Il est alors possible de calculer le GOR (gas oil ratio).

Ce nombre exprime la quantité de gaz dissous dans l'huile rapportée à l'unité de volume d'huile stabilisée.

(à titre d'exemple (vécue), pour un champs qui produit 62.000bbl/jour (10.000m³) avec un GOR de 80, c'est 800.000m³/j de gaz brûlé sur torche (C1 - C2 - C3 - C4).

Toute variation importante du GOR et du BSW pourrait signifier que des perturbations se manifestent au niveau du gisement (gas coning, water coning) qui demanderaient une modification du mode d'exploitation.

Nous venons de survoler en A350 la production pétrolière jusqu'à la porte de la raffinerie, mes connaissances en la matière s'arrêtant là.

Je suis resté volontairement, à une exception près, dans le mode "Magazine" ne voulant pas pousser de vénérables grands pères (dont le suis) qui, peut être, me liront, à la dépression avec des formules et des calculs compliqués, qui ne veulent finalement rien dire en dehors de leur contexte.

Cependant, toujours si cela vous intéresse, je peux encore vous parler :

- des techniques de maintien de pression des gisements.
- des techniques de production pour les puits non éruptifs.
- des essais de puits Longue durée (well testing).
- d'une journée de pétrolier sur une plateforme offshore ou sur une base au Sahara.
- d'un "pilot" auquel j'ai participé en 1983, dans les Vosges, concernant l'exploitation des matières kérogènes contenues dans les couches de schistes, avec fracturation hydraulique et tentative de combustion in situ.

PETITBON Eugène 55-59



Remorqueur de plateforme offshore

- Une Histoire Peu Banale -

--

Le samedi 4 décembre a eu lieu, comme vous le savez, le banquet annuel de l'Association des Anciens Elèves de l'S.N.P.A. (Section de Paris). En sortant du restaurant où s'étaient déroulées les festivités, nous nous retrouvâmes à quatre : **AKRICH** (promo 45-47) **LEJOLIVET** (promo 46-49) ainsi que sa fiancée, et moi-même (promo 45-48). Il était alors 19 h environ et après un diner, léger naturellement (à cause du repas de midi) dans un self-service du Boulevard St-Michel, nous avons passé la soirée au cinéma. En sortant du cinéma, vers 23 h environ, nous allâmes déguster un succulent lait glacé (prescrit par M. MENDES-FRANCE, notre vénéré ex Président du Conseil) ; puis, les vapeurs de l'alcool ne s'étant pas dissipées pour cela, nous décidâmes de nous balader un peu sur le Boul Mieh' avant de rentrer chacun chez soi. L'un d'entre nous (je ne me souviens plus lequel, et pour cause !!) aperçut un marchand d'oranges - quoi de plus recommandé que le jus sucré et frais d'une orange pour dissiper les vapeurs dues à un trop bon déjeuner !! - Le marchand était Nord Africain et comme nous nous trouvions en pays de connaissance **LEJOLIVET** engageât la conversation (en sabir naturellement). Ce qui donna (autant que je m'en souviens) à peu près ceci :

" Hé l'ami, combien qu'tu les vends .tes oranges ? "

" C'est pas cher, à peine 120 frs l'kilou "

" D'où qu'ça vient d'abord, ces zoranges ? d'Algérie répliqua **AKRICH** "

" D'Blida ... Bourquoi, ti conriis là-bas 'vos' otes ? "

" Eh alors, on est d'là bas noz otes " reprit-on tous en chœur (sauf la fiancée de **LEJOLIVET**, naturellement),

" Moi z'aussi, dit-il, j'suis d'Chéragas "

" Chéragas ! Va de là » -

" Ma parole D'ailleurs mon frère il y est toujours en Algérie.

" Qu'est ce qu'il fait ton frère là-bas "

" Il est avocat "

" Avocat ! Tu rigoles dis" -

" J'te jure, mon frère il est avocat, à Sétif même qu'il est"

" Aouah ! Comment qu'il s'appelle ton frère " répliqua **AKRICH** vivement intéressé.

Alors là, je vous le donne en mille. Savez-vous ce que le marchand nous répondit ? -

Non ? Cherchez bien ... Voyons, un avocat .. si ... c'est cela vous y êtes (Je m'adresse là aux trois premières promo de l'Ecole)

" **AREZKI**, nous répondit-il ; il a été surveillant dans une école !!!

" Cap Matifou " répondit-on tous en chœur.

" C'est ça, à Cap Metifou - Pourquoi vous connaissez ?

" Tu parles, on sort de là-bas " Et tous d'éclater de rire

Voilà comment le hasard nous fit rencontrer, le jour même de notre banquet, le frère du surgé - Une rencontre peu banale en vérité !

FARRUGIA Maxime 45-48

- PHOTOS DE CLASSE -

1ère TM année 58/59



Assis : DUBRANA J. Claude - BAZIN Michel - NOUVION Jean-Claude - BARRAL Michel -

Prof de dessin Mr. DESMOULIN - COLLOT Guy - ? - MOLLON Jean Pierre - ROIG André .

2ème rang : SOULIE J. Pierre - ROFAST J. Pierre - VIGLIANO - MATEU - EYCHENNE Pierre -
ESPINASSE Michel - JUAN Alain.

3ème rang : FAGES Alain - ATTAL - PASTOR Jean Charles - ALBERTELLI Louis - CREMONA Guy -
ZERHOUNI Mohamed - MEDDOUR Abdelouahab - LILLO Alain - SCHMIDT Gérard.

4ème rang : VALLESPER Robert - DE CRESCENZO Alain - GOMEZ Germain - GUILABERT Yvon - DOEHR Christian
- MOISAN Éric - OULEDCHEIKH Abdelkrim - LAZARO Michel - FAILLA Séraphin - FERNANDEZ Emilio.



3ème TIA 56/57

D. g à d :

GUILABERT Yvon
ALBERTELLI Louis
DOEHR Christian
BARNY Yves
?
MICHEL Maurice

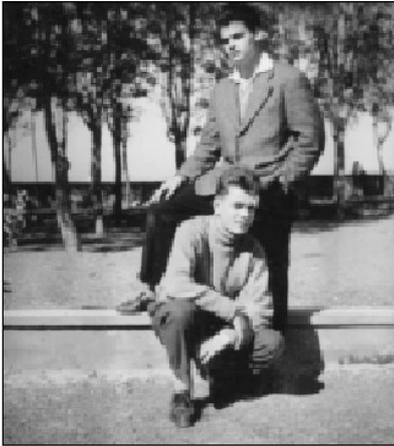
Derrière :

FERRET

- PHOTOS DE CLASSE -



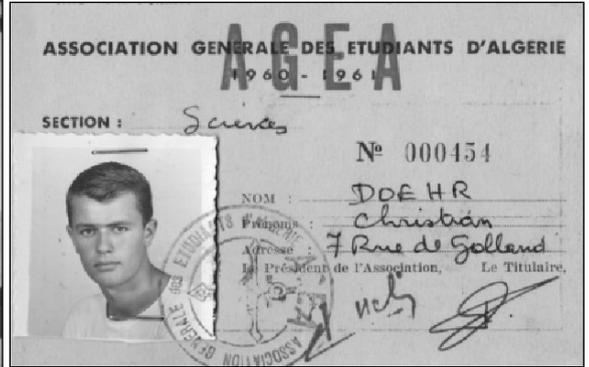
Photos de 3ème TIA année 56/57 de Christian **DOEHR** Promotion 1956-1962 Classes : 3ème TIA (56/57) 2ème TIA (57/58) 1ère TM (58/59) TM (59/60) 1ère TA (60/61) 2ème TA (61/mars 62).



DOEHR Christian - **MAURY**



MAURY - **DOEHR** Christian



DOEHR Christian et son journal Lorrain



2ème TIA en 62 - **BARRAL** Michel - **DOEHR** Christian



DOEHR Christian



DOEHR Christian - **BEYER** Gérard



ALBERTELLI Louis - **DOEHR** Christian

- EVOLUTION DES COMMANDES DE VOL -

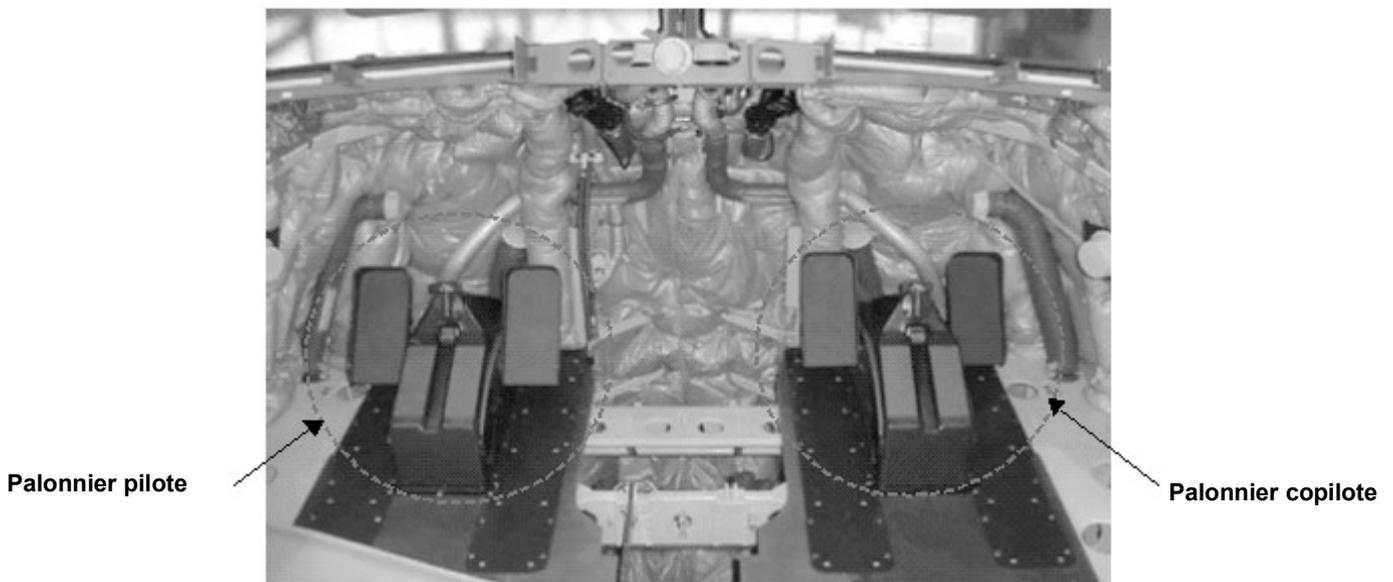
(suite du journal N°70)

2.2.3 - Palonnier

En aéronautique, un palonnier est un dispositif destiné à actionner la gouverne de direction permettant de contrôler l'appareil sur l'axe de lacet.

Il était à l'origine constitué d'une barre transversale pivotant sur un axe vertical; il est maintenant constitué de deux pédales actionnées par les pieds du pilote.

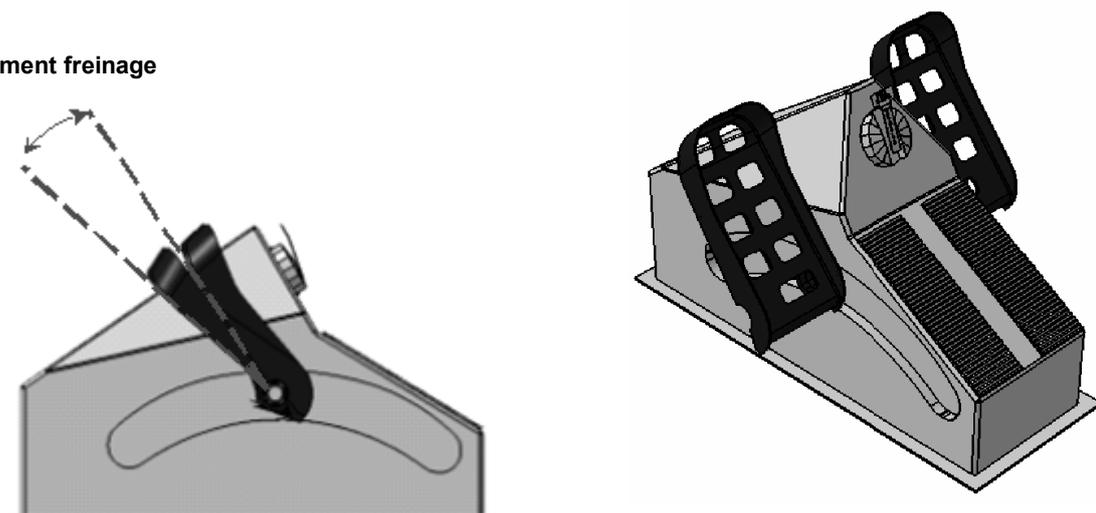
Le palonnier du pilote et celui du copilote sont reliés mécaniquement par des bielles dites de conjugaison permettant d'accorder les mouvements des pilotes.



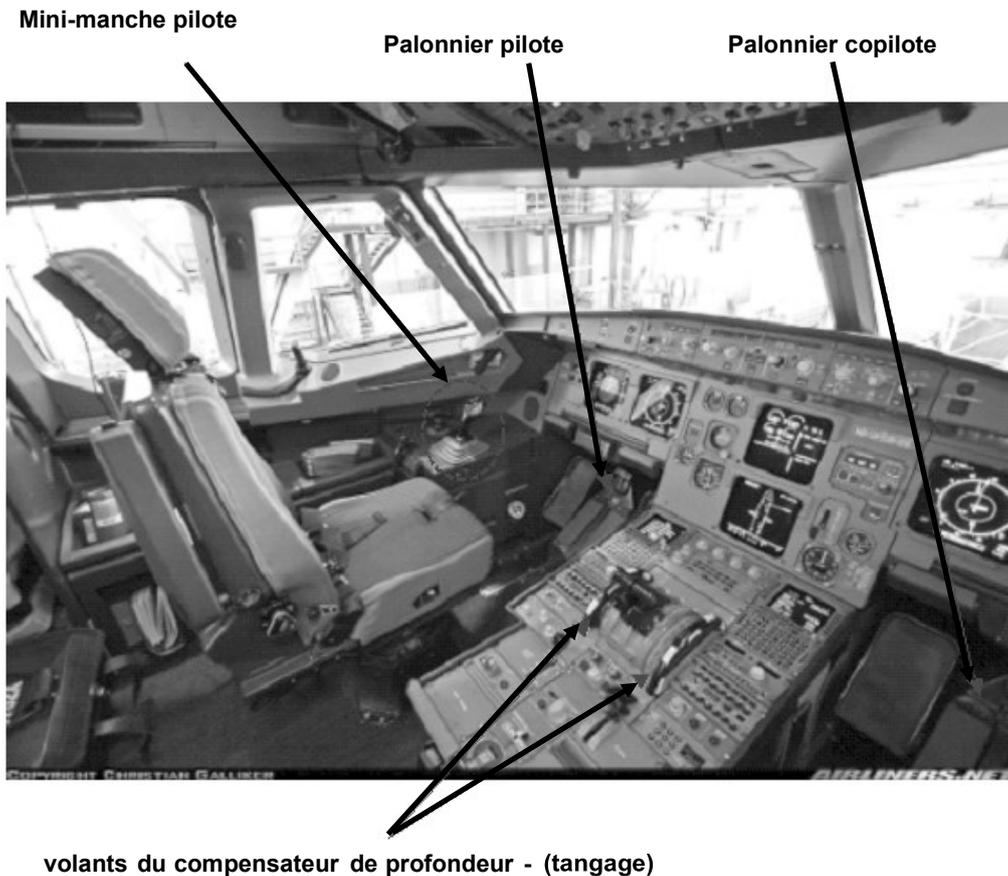
En plus de leur fonction principale de manœuvre, les palonniers des avions civils modernes assurent également une fonction de freinage.

Chaque pédale du palonnier agit de manière indépendante sur les freins des 2 trains d'atterrissage principaux : la pédale gauche permettant le freinage du train d'atterrissage gauche et la pédale droite celui du train d'atterrissage droit.

Débattement freinage



2.2.4 - Poste de pilotage de type A320



Avec le développement de l'A320 (et des appareils qui suivent), Airbus propose aux compagnies aériennes une famille d'avions de ligne qui se distinguent en particulier par des postes de pilotage très évolués.

Visuellement, les tableaux de bord modernes diffèrent des générations précédentes par la présence d'écrans venus remplacer les anciens instruments électromécaniques.

Ces écrans permettent une représentation plus claire des paramètres, en n'affichant que les informations nécessaires à chaque phase de vol.

2.2.5 - Compensateurs

Un compensateur (ou trim en anglais) permet de maintenir une gouverne dans une position afin d'assurer l'équilibre de l'avion.

Lorsque les trois compensateurs sont correctement réglés, l'avion conserve son attitude dans l'air (assiette en tangage, inclinaison en roulis, dérapage en lacet) : les efforts au manche sont annulés, le pilote peut ainsi lâcher les commandes.

Compensation sur les trois axes :

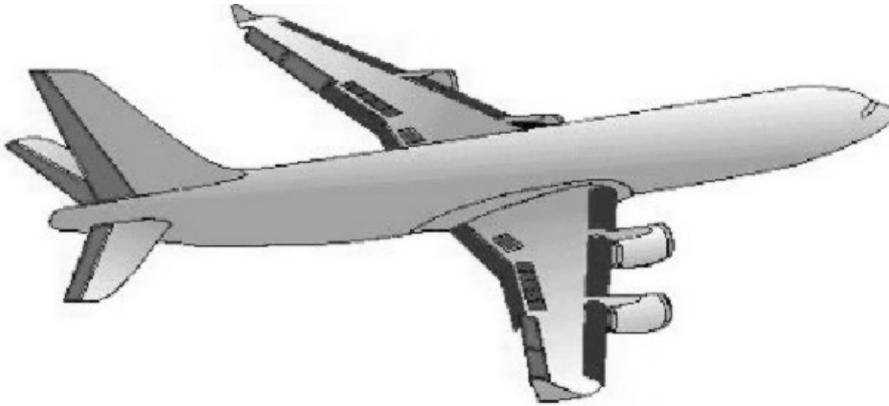
- en tangage : le compensateur le plus courant (quasiment indispensable) est le compensateur de profondeur qui contrôle l'appareil sur l'axe de tangage (tendance de l'avion à piquer ou à cabrer).
- en roulis : un compensateur d'ailerons sert à contrer l'inclinaison sur l'axe de roulis due à un chargement décentré par exemple.
- en lacet : un compensateur de direction sert à contrer l'effet d'un vent de travers au décollage par exemple.

3 - GOUVERNES

Les gouvernes sont des surfaces mobiles aérodynamiques qui permettent de faire évoluer l'avion en vol autour des trois axes de manœuvrabilité (précédemment définis).

Il existe deux familles de gouvernes :

- les gouvernes primaires (également appelées commandes de vol primaires)
- les gouvernes secondaires (également appelées commandes de vol secondaires)



3.1 - Les gouvernes primaires

Les gouvernes primaires, utilisées pendant tout le vol, permettent de contrôler l'évolution de l'avion autour de ses axes de référence :

Les gouvernes primaires regroupent :

- la gouverne de direction ou gouvernail pour le lacet
- les gouvernes de profondeur pour le tangage
- les ailerons des ailes pour le roulis

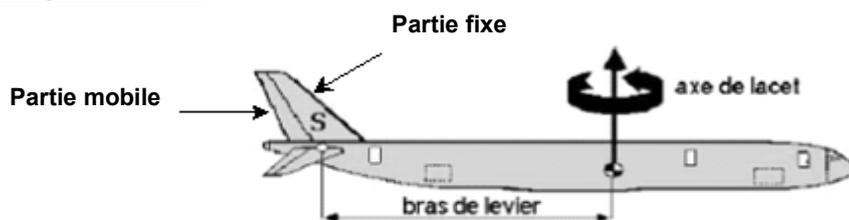
Ces gouvernes sont généralement situées aux extrémités de l'avion de manière à générer un bras de levier suffisant par rapport au centre de gravité de l'appareil ; ceci afin de créer un couple nécessaire aux manœuvres.

L'efficacité d'une gouverne dépend de son bras de levier mais également de sa surface.

3.1.1 - L'empennage

L'empennage présente des surfaces ayant une projection dans le plan vertical pour la gouverne en lacet (gouvernail) et dans le plan horizontal pour la gouverne de profondeur (tangage). Placés essentiellement à l'arrière, leur fonction est de stabiliser l'avion sur sa trajectoire, on les appelle aussi les stabilisateurs.

L'empennage vertical :

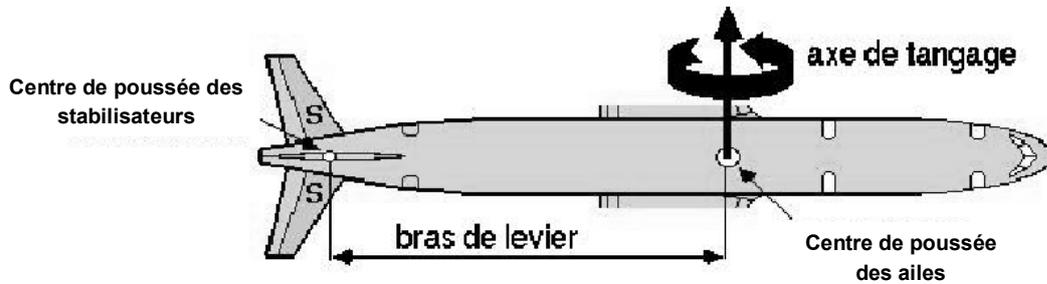


L'empennage vertical se compose généralement d'une partie fixe et d'une partie mobile :

- une dérive verticale fixe
- une gouverne de direction mobile (ou gouvernail).

La dérive assure la stabilité ou le mouvement de l'avion autour de son axe de lacet.

L'empennage horizontal :



L'empennage horizontal se compose généralement d'une partie horizontale qui peut présenter plusieurs variantes.

Dans le cas de la famille Airbus, ce plan horizontal est réglable (PHR).

Pour être efficace, il doit être placé en dehors du sillage de la voilure et du souffle des propulseurs.

L'empennage horizontal assure la stabilité ou le mouvement de l'avion en tangage.

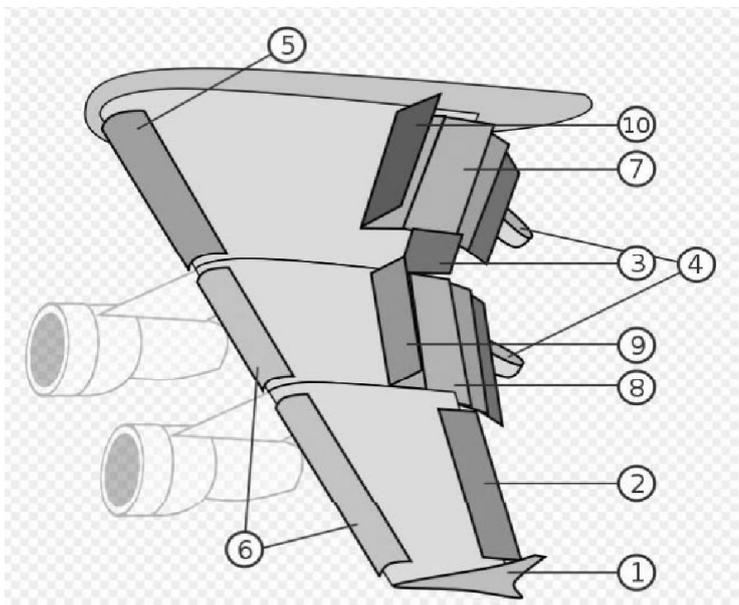
3.1.2 - Les ailes

La fonction principale de la voilure (ensemble des ailes de l'avion) est d'assurer la sustentation de l'avion grâce à la portance générée par l'écoulement d'air sur ces ailes. L'aile représente l'élément essentiel de la mécanique du vol.

Une aile est composée des gouvernes primaires et secondaires permettant le contrôle aérodynamique de l'avion :

- becs, volets et spoilers permettant le contrôle de la portance et de la traînée
- gouvernes en roulis : ailerons
- gouvernes en tangage et en roulis : gouvernes de profondeur plus ailerons, séparées ou bien regroupées (élevons) sur les ailes "Delta".

Gouvernes d'une aile :



1. Ailette verticale marginale (« Winglet » en anglais)
2. Aileron basse vitesse
3. Aileron haute vitesse
4. Rail de glissement des volets
5. Becs de bord d'attaque de type Krüger
6. Becs de bord d'attaque de type Slats
7. Volets intérieurs de type Fowler
8. Volets extérieurs de type Fowler
9. Spoilers / destructeurs de portance
10. Spoilers / aérofreins

BOUDET René
promotion 57-61 puis 61-63

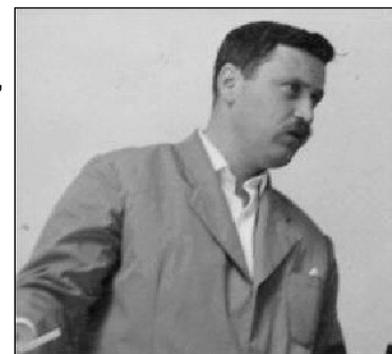
(La suite dans le prochain journal)

- LA RECIPROQUE DU THEOREME DE THALES -

--

En 2ème Tib, pendant l'année scolaire 1951/1952 nous avons un professeur de mathématiques qui s'appelait **TURNER**. Il avait des yeux bleus clairs et une barbe rousse ou blonde bien fournie qu'il grattait parfois avec insistance. C'est la raison pour laquelle les plus malicieux d'entre nous l'avaient surnommé « Barbe à Poux », alors que d'autres le surnommaient « Jésus-Christ » pour sa ressemblance avec l'iconographie du Christ.

Je me souviens qu'il avait une tendance irréprouvable à prendre appui, ou contre un mur, ou contre une fenêtre ou sur le coin du bureau, donnant ainsi l'impression d'être éternellement fatigué ou de s'ennuyer profondément, tandis qu'il nous dispensait son cours de géométrie dans l'espace. Pourtant malgré cette apparente décontraction, la qualité de son enseignement n'en était nullement affectée.



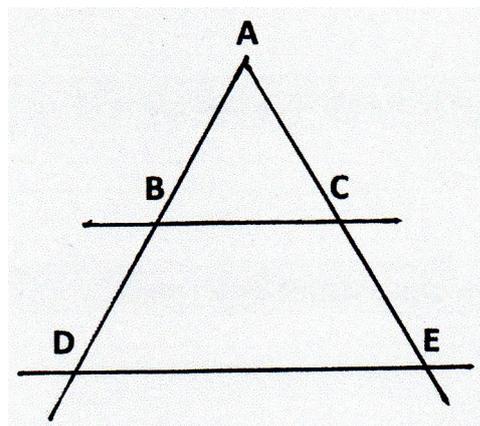
Professeur **TURNER**

En classe, ordre alphabétique oblige, je me trouvais au 2ème rang juste derrière le bureau de **BERTREUX** Henri et de **BEZET** Claude qui voisinait l'estrade sur laquelle se produisait le prof pour enseigner son cours de math et les élèves pour y être interrogés devant le tableau vert.

Alors que nous avons eu droit la veille à une démonstration magistrale du théorème de THALES par notre professeur de mathématiques, nous entendîmes ce jour-là **TURNER** dire, alors que les élèves venaient tout juste de s'installer dans la salle de classe :

« **BERTREUX** venez au tableau, vous allez nous démontrer le Théorème de THALES »

BERTREUX s'exécute, monte sur l'estrade, se dandine d'une jambe sur l'autre pour se donner une contenance puis s'enfonce dans un profond silence, bientôt interrompu par **TURNER** qui tente de l'aider en énonçant les premiers mots du théorème, et en espérant entendre **BERTREUX** lui raconter la suite.



Debout, les bras croisés, à demi assis sur un angle de son bureau, **TURNER** égrène alors morceau par morceau les éléments de la démonstration, en espérant après chaque début de phrase que **BERTREUX** enchaîne après lui pour terminer la démonstration.

Après une suite de longs silences, qui me semblèrent interminables, et après que le prof eut fini de démontrer le théorème de THALES, tout en aidant **BERTREUX**, on entend **TURNER** s'exclamer :
« Bon maintenant vous allez nous démontrer la réciproque. »

SILENCE DE **BERTREUX** !

TURNER insiste pour avoir cette démonstration, et comme elle ne vient pas il énonce enfin la réciproque du théorème de THALES :

« Si les rapports AD/AB et AE/AC sont égaux, alors les droites (DE) et (BC) sont parallèles »

Il attend que **BERTREUX** lui fasse enfin la démonstration tant attendue de cette réciproque et il interroge **BERTREUX** :

« Sur quoi je m'appuie pour pouvoir dire ça ? »

SILENCE DE **BERTREUX** ??

Attendant avec impatience que cet interrogatoire, quasi inquisitorial, se termina et pensant détendre l'atmosphère, je lui souffle à voix basse en guise de réponse :

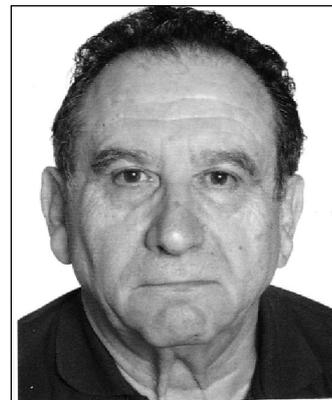
« Sur le coin de la table ! »

Mais **TURNER** qui ne se trouvait qu'à 2 mètres de moi, entend ma réflexion, et réagit aussitôt en tonitruant :

« **BESSIERE** DEHORS ! »

C'est ainsi que je me suis retrouvé dehors assis sur le trottoir attendant que le cours se termine.

Par chance, **MANDRILLON** qui souvent faisait sa ronde aux alentours des classes pendant les cours, assis sur son vélo, n'est pas passé cette fois- là, sinon j'aurais eu droit à une explication de texte, et à une énième colle pour le dimanche suivant.



BESSIERE Guy 50-57

Résultats de Jeu Concours grille n°29 du journal n° 71

A B C D E F G H I J K

1	A	I	R	F	R	A	N	C	E		C
2	L	O	I	R	E		O	R	T	I	E
3	L	N		A	L	O	S	E		N	P
4	E	I	L	T	E	S		U	T	A	H
5	G	E	N	E	V	E		X	I	P	A
6	R	N		R	E	E	R		R	T	L
7	E	S	O	N		S	A	G	A	I	E
8	S		R	E	R		R	E	I	T	E
9	S	T	A	L	I	N	E		S	U	S
10	E	M	U	L	E		S	P		D	
11			X	E	N	O		O	B	E	I

Voici les réponses au jeu de mots croisés.

La liste des participants du mois de Février 2016 ne sera pas publiée vue l'importance des réponses. Fernand **PARABIS** remercie tous ceux qui ont participer et encourage les nouveaux.

La personne désignée après tirage au sort à notre rencontre à Platja d'Aro, par les Membres du Bureau est :

ARNAC Pierre 56-60

Félicitations un trophée lui est offert par l'Amicale.

- Flash -

NOUVELLE CALEDONIE

—

Vœux de MAGNON Norbert

—

D'habitude je n'aime pas cette période des vœux, mais en voyant cette liste des adresses mails, j'ai les poils qui se sont redressés : salut les copains !!!

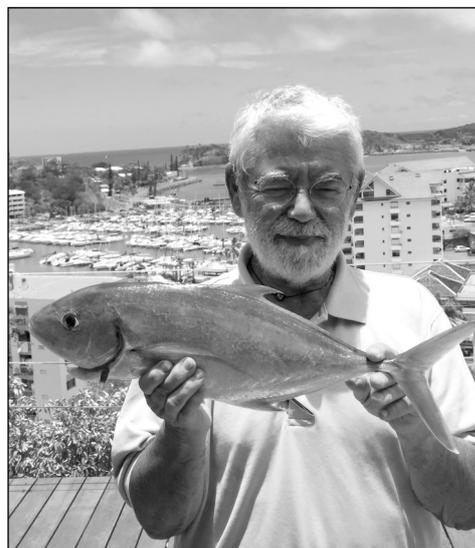
Depuis nos retrouvailles à Arles chez le Bachaga Boualem, je voulais chaque jour (sans exagérer !!!) vous écrire, dire Et puis les jours passent et on n'a pas le temps, on veut tellement en dire, que.... et les jours passent et mon frerot Lucien est parti dans l'éternité sans laisser d'adresse, et pas que lui.... plus de nouvelles.. silence radio.

donc je préfère vous envoyer de l'autre bout de la terre une photo : Tout va bien ici, à Nouméa, et merci d'en faire autant,

Bise à ceux et celles que vous aimez, et bonne santé 2016

Norbert

Une belle liche tirée ce mois ci.....



Norbert MAGNON 57-61

- Je remercie Norbert, l'homme sans frontières, du bout du monde, de penser à nous tous !!!

Antoine.

Vous ne pouvez que les reconnaître !



Photo prise à Jonquières (Hérault) en 1962

—

Debout : BIEULES - MIRAILLES - CASTEX - BUFFIN - GUERRING - ZAMMIT.

Accroupis : RASCLES - CUENCA.



Avril 1949

—

De g à d : BOSSUT - ZAMMIT - PREVOST - CASTEX - BIEULES - DERRICH - GARCONNET - BROUSTEAU -

Devant : MOSCHETTI

- RIFI AU REFECTOIRE -

--

Cette petite histoire se déroule au cours du premier trimestre scolaire de la rentrée 1956. Je venais d'arriver en 3^{ème} TIA.

Vous vous en souvenez certainement, le vendredi était le jour de l'omelette. Une grande omelette oblongue, épaisse, mais surtout de forme très irrégulière. Le chef de table (?) découpait l'omelette en huit parts, forcément inégales compte tenu de la forme du cataplasme. Il avait été mis en place, pour que les plus habiles, ou les plus forts ou les plus rapides aient les plus gros morceaux, un rituel dit : « l'assaut » qui prônait la récompense au mérite.

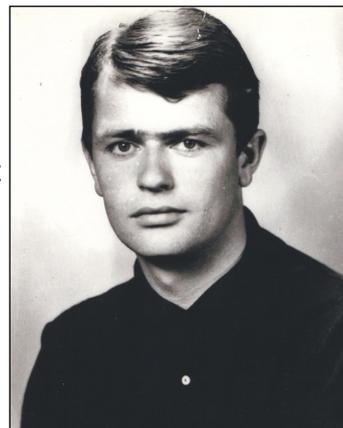
Ce rituel consistait, comme pour le départ d'une course, à se concentrer, (assis ou debout je ne me souviens plus) à serrer fermement sa fourchette dans la meilleure main.

Au signal vocal (c'était plutôt une vocifération) le chef de table criait – "assaut" –, chacun précipitait sa fourchette vers le morceau de son choix. Vous avez deviné qu'il y avait moins de grosses parts que de morfals autour de la table. Toutefois chacun arrivait à récupérer un bout d'omelette. Malgré la faim nous étions honnêtes.

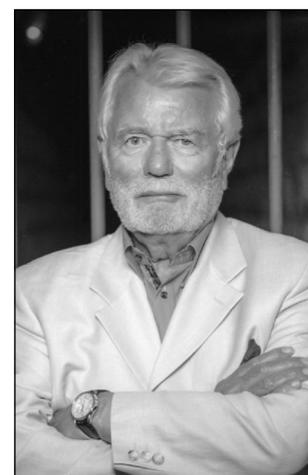
Un jour que j'étais, vraisemblablement, moins prompt que d'habitude, ma fourchette ne rencontra pas d'omelette mais le dos d'une main. Je n'eus pas le temps de me rendre compte que c'était un peu plus dur que de la poudre d'œuf cuite en omelette. Un poing que je devinais rageur, atterrit violemment sur mon arcade gauche. Evidemment le sang gicla. Je ne mis que quelques dizaines de secondes pour arriver à l'infirmerie proche des réfectoires, où l'on me posa (je ne sais plus qui ?) trois points de sutures.

Le boxeur s'appelait Gérard **BEYER**. Nous étions les meilleurs copains du monde. Mon lit était à côté du sien au dortoir. Je me souviens que chaque soir, j'étais aux premières loges. Il nous racontait ses histoires en sabir. Tout le monde se bidonnait y compris le pion depuis sa piaule. Nos chemins se sont séparés après la 2^{ème} TIA. Je ne sais pas s'il est devenu humoriste. Ce que je sais c'est qu'il nous amusait davantage que certains humoristes d'aujourd'hui.

Epilogue : cette histoire m'a valu un week-end de colle et la suppression des félicitations, pour mauvaise conduite.



Christian **DOEHR** promotion **56-62**
(actuellement)



JEAN LONGHI

CHEF DES TRAVAUX A L'E.N.P.A.

COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR

Texte de Jacques GUIMONET (Tiré du livre "Mémoires de l'ENPA") Page 203 Edition 2005

Jacques GUIMONET (E.N.P.A. Promotion 1946 – 1950) président du comité de la Ciotat de la Société d'Entraide des Membres de la Légion d'Honneur témoigne :

Un de nos anciens a été fait commandeur de la légion d'honneur

Commandant **GRANJEAN** chef départemental « Maquis » pour la Nièvre

Commandeur de la légion d'honneur !

C'est par hasard que j'ai découvert dans un grand journal national, en date du 3 avril 2002, dans la rubrique « Légion d'honneur » qui indiquait le détail de la promotion de la Légion d'honneur dite de Pâques, sous la rubrique « Premier Ministre », pour le grade de Commandeur, la notice biographique reproduite ci-contre :

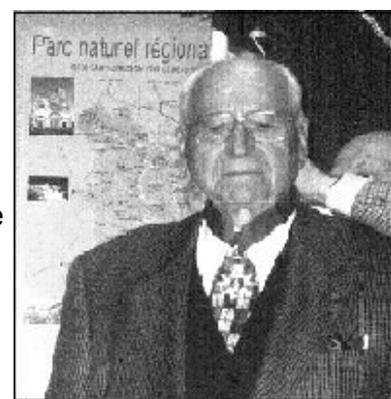


Jacques GUIMONET.

Hyacinthe LONGHI, président d'une Amicale d'Anciens d'un maquis. Hyacinthe dit Jean **LONGHI** est né le 9 août à Corte (Haut de Corse) .Résistant éminent, il choisira d'apporter son soutien, son expérience et sa force morale au monde combattant du Morvan. En 1993, à la mort de Paul **BERNARD** dit Camille, il prendra la présidence de l'Amicale du maquis auquel celui ci avait donné son nom et se trouvera alors à la tête d'une association comptant près de 120 membres. Il sera porté par ses concitoyens au poste de maire de la commune de Saint Martin du Puy (1989 – 1995).

J'ai eu un doute car Mr. Jean **LONGHI** a toujours été discret sur ses activités passées, notamment dans la Résistance. Mais la mention « Mairie de la commune de Saint-Martin du Puy » située dans la Nièvre, donc dans le Morvan, a levé ce doute.

J'ai immédiatement téléphoné à Jean **LONGHI** pour le féliciter de vive voix. Malheureusement, il était absent et j' ai bavardé au téléphone avec son épouse, qui est également décorée de la Légion d'Honneur.



J'avais exprimé le désir de représenter notre Amicale, lors de la remise de la cravate de Commandeur à Jean **LONGHI**. Cette cérémonie a eu lieu le 12 octobre 2002 à la Maison du Parc Naturel régional du Morvan à Saint Brisson.

Jean **LONGHI** a été décoré par Mr. Serge **RAVANEL**, compagnon de la Libération et Grand-Croix (*) de la légion d'honneur, en présence de tout un aréopage de personnalités (Préfet, député, Président du conseil général, maires, etc.) et de nombreux résistants.

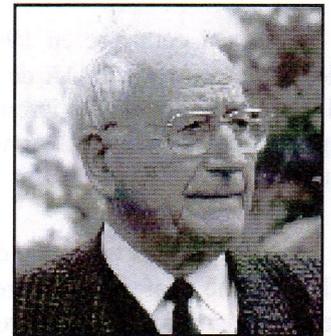
Il faut savoir que Jean LONGHI, qui dans la Résistance était le Commandant GRANJEAN, a été le

chef départemental des maquis de la Nièvre et que l'action de ces maquis a permis la libération en 1944 de l'essentiel du territoire du MORVAN.

Jean LONGHI a participé à la création d'un Musée de la Résistance en Morvan, situé dans l'enceinte de la Maison du Parc du Morvan, à Saint Brisson, musée que j'ai visité le 12.10.2002. Aujourd'hui, Jean **LONGHI** poursuit son action en expliquant aux jeunes générations (dans les établissements scolaires) quel fut le sort des Français sous l'occupation allemande, le sursaut national de certains d'entre eux pour effacer le souvenir des tristes événements de 1940 et la dureté de leurs combats au côté des alliés, pour reconquérir leur liberté et leur dignité.

(*) Rappelons que la légion d'honneur comporte trois grades: Chevalier, Officier, Commandeur, puis deux dignités :
GRAND-OFFICIER et GRAND-CROIX.

Voilà des renseignements qui étonneront sans doute bon nombre d'entre nous car nous connaissons Jean LONGHI comme chef des travaux à l'E.N.P.A. mais peu d'entre nous connaissaient ses activités passées dans la Résistance et la poursuite actuelle de son activité pour l'information des plus jeunes sur cette période douloureuse de notre histoire.



Jean LONGHI



T.M. © 2014

- La Clé sur le mandrin -

— —

Mr. MERCADAL apparaissait sur le balcon, écumant de rage :

— **La clé sur le mandrin ! La clé sur le mandrin !** hurlait-il juste à temps pour que le jeune tourneur dans la travée n'ait pas le temps de mettre sa machine en route.

Toutes nos têtes se levaient pour voir Monsieur **MERCADAL** accroché à son balcon comme un élu à son siège, rouge comme un coquelicot (oui, oui, il y en avait encore tout plein à cette époque !) et transpirant comme une serpillère qu'on essore. D'avoir eu peur bien sûr !



L'alerte avait été chaude. Deux secondes de plus et le tour redémarrait avec sa clé restée sur le mandrin et le risque de s'envoler brutalement dans une direction imprévue.

— **Tu** auras beau le répéter cent fois, à un moment ou un autre quelqu'un oublie sa clé sur le mandrin ! Ras le bol ! hurlait-il avant de se retirer, renfrogné, dans son bureau.

C'était sans doute pour cela, pour rester au plus près de ses "petits" comme ils nous appelait, pour pouvoir tout contrôler et éviter qu'une clé oubliée fasse des siennes et blesse quelqu'un, qu'il préférait descendre souvent de son perchoir.

Pourtant, il nous savait habiles pour tirer au flanc à la moindre occasion.

C'était une conversation déclenchée par un élève qui le mettait en train. Nous approchions, très intéressés par ses propos, et chacun y allait de son anecdote pour le faire causer et faire courir le temps.

— **Cet** été à la plage...

— **Tu** vas où à la plage ?

— **A** Arzew, M'sieur !

— **Je** connais bien. J'y allais pêcher dans le temps. C'est à quelques kilomètres de Sainte Léonie où j'avais une bonne amie par là, quand j'étais plus jeune. Il y avait un croiseur désaffecté dans le port qui servait de navire école : le Duquesne. Il y est toujours ?

Et c'était parti pour un bon quart d'heure : une minuscule coupure dans notre emploi du temps si chargé à l'époque ! Il connaissait Arzew, et aussi les villages environnants, Port aux poules, Mostaganem, Saint Denis du Sig, Le Tlélat, L'Oggaz, Perrégaux... Mais il connaissait aussi Alger, Orléansville, Constantine, Bône, et toutes les plages et toutes les routes et tous les villages...



Un régal ces anecdotes. Surtout lorsqu'on s'en souvient depuis nos âges respectables où l'on regrette plutôt notre jeunesse envolée que ces année-là !

Un jour, un prof d'atelier que je connaissais mal, m'avait fichu une calotte mémorable. Mémorable pour moi surtout car le cerveau qui nous joue tant de tours, n'oublie jamais, hélas, les humiliations.

Ce prof dont je tairai le nom avait mal compris une de mes plaisanteries, qui était sotte comme toutes les plaisanteries émises à 16 ans, ce qui l'avait fâché et acculé à me fiche la torgnole en question. Avec près de soixante ans de recul, je l'admets, ma plaisanterie était stupide ; stupide, mais pas méchante, je le jure, ni sans arrière pensée. Je lui avais seulement demandé s'il savait ce qu'était l'égo. *

- C'est ce petit Alain **BONET** que chacun porte en soi lui avais-je dis... innocemment.
Je me demande encore ce qu'il avait compris !

Le fait est que je restais tristounet dans mon coin, méditant sur l'immense injustice du monde si petit qui m'entourait, quand Monsieur **MERCADAL** s'était approché de moi.

Depuis son balcon, là-haut, entre deux cris poussés pour la clé sur le mandrin, il avait tout vu, tout deviné, tout analysé.

Et d'un ton malheureux, en baissant la voix pour n'être entendu de personne d'autre que moi, il m'avait susurré en me prenant par les épaules :

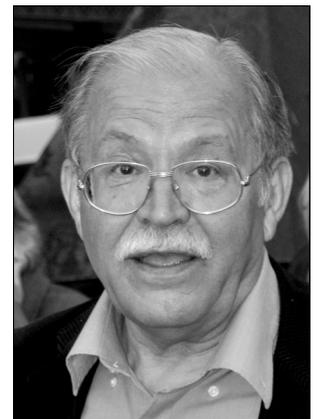
- Alors mon petit, tu as mal à ton amour-propre ? Ce n'ai pas grave, tu sais. Les calottes, on s'en remet : c'est beaucoup plus grave d'oublier la clé sur le mandrin, parce que ça peut être définitif pour celui qui la reçoit en pleine tête. C'est peut-être pour ça que moi, je ne fiche jamais de tarte à mes élèves, même pour une clé oubliée.

Je n'ai jamais laissé ma clé sur le mandrin.

NB : et depuis, l'égo, ce n'est plus moi !

* : NDCL :Sujet conscient et pensant.

Alain **BONET** (58-62)



- Méthode bônoise d'éducation -

—

Je suis encore entre deux eaux, bien calé sous mes trois couvertures réglementaires, sans pouvoir m'extirper entièrement de mon rêve.

— **Debout** tout le monde ! J'ai dit tout le monde ! Tout le monde debout !

J'ouvre mon œil alourdi de sommeil et je vois celui du pion qui hurle à deux doigts de mon visage, aurolé de la lumière artificielle des néons. Ouf ! Ce n'est pas un soldat allemand et je ne serai pas fusillé. Me voilà soulagé.

— **Je** faisais un drôle de rêve... J'étais otage des allemands et j'allais être fusillé...

Je prends mon voisin de lit à témoin. D'habitude plein d'entrain les matins, et prompt à la rigolade, il me répond, tout sérieux :

— **T'**as vu l'heure ?

Dans notre société actuelle de surconsommation, nous pouvons aisément nous passer de montre et savoir l'heure exacte, toujours généreusement affichée partout. Cependant, tout le monde ou presque arbore, en plus, sur son poignet gauche, une montre bracelet. En 1959 pour avoir l'heure exacte il fallait consulter au téléphone : "au troisième top, il sera exactement...". Et cependant, tout le monde ne possédait pas de téléphone ou de montre, ce qui était mon cas.

— **Non**. Six heures je suppose, comme tous les jours !

Je peine à garder les yeux ouverts. Et ça caille en ce mois de février.

— **Non** mec : il est deux heures dix !

— **Du** matin ?

— **Non**. De l'après midi, hé couillon ! C'est l'heure de la sieste !

— **Mais**, mais, mais... J'ai vachement sommeil, moi. Il est fou le pion !

Mon voisin de lit hausse les épaules

— **Pas** tant que ça ! Il se venge du chahut qu'on lui a monté hier au soir.

— **Silence** ! hurle le pion qui arpente l'allée entre les lits en secouant les derniers à se lever. Vous rangez vos couvertures et vos draps et vous attendez au pied de vos lits. Et sans vous appuyer au montant métallique !

Il appuie sa dernière phrase en regardant un camarade qui dort debout et chancelle contre son lit.

Moi, je refuse de m'éveiller. J'ai lu il y a peu que les ados ont besoin d'un surplus de sommeil. Et puis je suis encore dans mon rêve, alors...

Je le poursuis quand même, refusant de descendre à la réalité et essayer de comprendre : j'ai vraiment trop sommeil !

Le pion nous donne un début d'explication en arpentant l'allée centrale, mains dans le dos et sourire narquois aux lèvres :

— **Ah** vous avez fait les malins hier soir ! Maintenant, c'est mon tour et... debout au fond là bas : on ne s'appuie pas contre le lit, j'ai dit ! Ça y est ? Tout le monde a bien plié ses couvertures ? Bon !

C'est bien ça : il se venge du chahut qu'on lui a monté en guise de bienvenue.

— **Ah** vous vouliez enquiquiner le pion ! Ah vous vouliez le faire chier ! Je vous avais prévenu, pourtant : j'ai l'habitude de veiller très tard pour étudier, moi, pendant que vous dormez placidement.

Après vingt-deux heures nous avons joué les prolongations un peu plus amplement comme

chaque fois qu'un nouveau pion nous est attribué. Il faut dire que nous n'avons pas réussi à le faire sortir de sa chambre après l'extinction des feux malgré le niveau très élevé de nos débordements.

— **Débordements** ? La crue du siècle, c'était, ouais ! Ah, petits sagouins ! Vous recherchez le schisme hein ? Vous...

— **M'sieur**, c'est quoi un schisme ? l'interrompt un copain.

— **Un schisme** ? C'est quand... Oh, hé, vous me cherchez ou quoi ?

Sentant la diversion, le pion se rebiffe contre l'intrusion dans son discours.

— **Mais non**, m'sieur ! Vous utilisez un mot que je ne connais pas, alors je demande, c'est tout !

La question n'est pas aussi innocente qu'elle paraît. Celui qui l'a pose espère faire repartir le chahut abandonné vers une heure du matin quand le dernier chahuteur s'est endormi.

— **Un schisme**, c'est un bordel comme celui que vous m'avez monté hier soir. Voilà, t'es content ? Ça te convient comme explication ?

— **Ben**, non m'sieur, rétorque un troisième larron en levant son index droit. C'est nul comme explication vu qu'un schisme, ça s'applique pour des motifs plutôt religieux, non ?

— **Bon**, ça va ! On se tait maintenant, et on reste au garde-à-vous !

Et le pion, de faire des allées-venues de plus en plus rapides et énervées dans l'allée centrale.

— **J'ai dit** que je ne donnerai pas de consignes et je ne vais pas en donner. Mais je vous rendrai la monnaie de vos pièces à chaque coup fourré ! Parole de bônois !

— **M'sieur**, c'est vrai ce qu'on dit à propos de Bône ?

— **Qu'est-ce** qu'on dit ?

— **Qu'il est** tellement beau le cimetière de Bône, qu'envie de mourir il te donne.

Des rires endormis fusent des gars en pyjama et le pion prend un ton agacé :

— **Ouais**, bon, ça va maintenant ! Nous verrons bien combien de temps vous allez tenir comme ça !

Jusqu'à cinq heures et demie du matin ! Nous étions restés jusqu'à cinq heures et demie du matin, debout, épuisés de sommeil et chancelants devant un lit défait qui nous narguait. Le froid de cette nuit n'avait pas fait fléchir notre pion qui nous avait enjoint de mettre pulls et vestes pour ne pas tomber malade. Il ricanait pendant qu'on frissonnait et redressait ceux qui vacillaient de sommeil en leur criant au visage :

— **Alors** ? Ça fait quoi d'avoir sommeil et de ne pas pouvoir dormir ?

De temps à autre il retournait dans sa chambre, mais personne d'entre nous n'osait maintenant faire ou dire quoi que ce soit. Alors, il revenait nous voir, s'allongeait sur le premier lit, près des lavabos, un bouquin de médecine sous le bras, pour réviser ses cours du lendemain.

Enfin, à cinq heures et demie il nous demanda de refaire nos lits et de dormir la demi-heure qui restait jusqu'au passage du surveillant général.



Après une nuit aussi courte, nous n'avons plus fait de chahut à ce pion-là.

Le De HAVILLAND DH 100 « VAMPIRE »

L'Allemagne l'ayant fait à partir de 1939, le Royaume Uni de son côté entama des études sur une nouvelle forme de propulsion des avions: la Réaction.

Franck Whittle ayant réalisé un turbo-réacteur expérimental, un premier appareil en fut équipé : le GLOSTER G40 « SQUIRT » qui vola en 1941. Le Ministère de l'Air Britannique étant intéressé par un chasseur léger, la société De Havilland fit une proposition : Le DH 100 sous la spécification E 6/41.

De conception originale comportant un fuselage arrière bipoutre (afin de réduire les pertes de charge dues aux longueurs de tuyères), et motorisé par un De Havilland « GOBLIN 1 » de 1350 kgp placé derrière le cockpit et alimenté par des entrées d'air triangulaires situées à l'emplanture des ailes. Le premier vol eut lieu le 26 Septembre 1943 avec Sir Geoffrey De Havilland fils du fondateur de la société. Le fuselage comportait surtout du bois suivant la technique chère au constructeur (voir le célèbre Mosquito).



Les 3 premiers prototypes (Vampire F1) après quelques modifications donnèrent satisfaction. En 1944, 120 appareils furent commandés. Le 1er prit l'air le 20/04/45. A partir du 41ème un « GOBLIN 2 » de 1580 kgp les propulsa. Ce n'est qu'à partir du 51ème qu'il reçut une cabine pressurisée ainsi qu'une verrière modifiée. L'armement consistait en interne de 4 canons de 20 mm HS 404.

Le Vampire F2 fut expérimentalement muni d'un réacteur Rolls Royce « Nene » de 2250 kgp (3 ex seulement) ce qui nécessita une modification de la cellule: prises d'air additionnelles afin d'alimenter le réacteur doté d'un compresseur à double face contrairement au GOBLIN.

En Novembre 1946 sortit le Vampire F3 avec une aile modifiée et de nouvelles dérives. (222 ex construits.)

En 1948 nouvelle version: le FB5 capable de missions d'attaque au sol. Il pouvait emporter 8 roquettes, 2 bombes ou 2 réservoirs supplémentaires. 1044 sortirent des usines English Electric et De Havilland.

Les FB 8 et FB 9 furent des versions biplaces dont découlera plus tard le VENOM.

Le NF 10 ou DH 113 fut un biplace de chasse de nuit cote à cote à fuselage allongé de 1,17m nanti d'un radar et d'un réacteur plus puissant GOBLIN 3 de 1750 kgp. (75 construits).

Le DH 115 était une version d'entraînement à double commande appelée T11 dans la RAF. (537 ex)

La Royal Navy s'intéressa au Vampire à partir de 1945. Muni d'une crosse d'appontage et de nouveaux volets, le SEA VAMPIRE F20 entreprit des essais à la mer sur le porte avions OCEAN. (18 ex).

Une variante biplace d'entraînement le SEA Vampire T22 (73 ex) fut construite mais inexploitable à partir d'un porte avions.

En tant qu'un des premiers chasseur à réaction le Vampire eut beaucoup de succès à l'exportation. 28 pays l'utilisèrent dont surtout la France, l'Inde et la Suède. Certains le construisirent sous licence: l'Australie, la France, l'Inde et la Suisse.

Principaux utilisateurs: Canada, Norvège, Venezuela, Italie, Nouvelle Zélande, Liban, Afrique du Sud, Chili, Jordanie, République Dominicaine, Indonésie et Mexique.

Le SNCASE SE 530 « MISTRAL »

En 1948 la France reçut 30 Vampire F1 puis 90 FB5 d'occasion. A cela s'ajoutent 67 FB51 assemblés à la SNCASE et 120 construits localement équipés de Goblin fabriqués sous licence par Hispano SUIZA dont le 1er vol le 21/12/50.

Une nouvelle version le Vampire FB 53 motorisée par un Hispano Suiza (Rolls Royce) Nene est développée par la SNCASE : le SE 530 Mistral. 1er vol le 1er Avril 1951. Les entrées d'air eurent leur surface augmentée et de nombreuses modifications apportées: équipements Français en particulier.

Deux modèles sortirent de l'usine de Marignane: le SE 532 avec un Nene 102 B (94 ex) et le SE 535 avec un Nene 104. Ce dernier possédant un siège éjectable (157 ex).

L'Armée de l'Air utilisa massivement les Vampire et les Mistral (9 escadrilles) ainsi que l'aéronavale (1 escadrille).

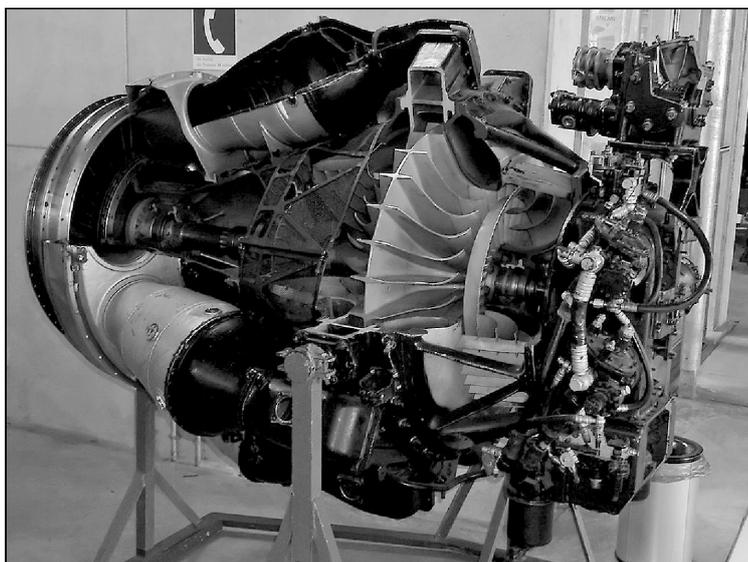
En AFN les 4ème, 6ème, 7ème et 8ème escadres de chasse en particulier s'en servirent pour l'attaque d'objectifs au sol. 1961 fut la dernière année d'utilisation de cet appareil. La nouvelle génération arrivait avec les Ouragan, Mystère etc.,,

Dans les dernières années de l'ENPA, l'école reçut 5 Mistral qui furent à mon avis son ultime dotation aéronautique.

Les Vampire et Mistral ont permis à l'Armée de l'Air d'entrer dans l'ère de la réaction et à nos usines de rattraper le retard, causé par la période de guerre et de leur anéantissement sous les bombes.

Caractéristiques:

Envergure : 11,58 m.
Longueur : 9,37m.
Poids total : 4926 kg.
Poids maxi : 6100kg
Surface alaire : 24,25 m²
Motorisation : 1 Hispano Suiza (licence Rolls Royce) Nene de 2270 kgp.
Carburant : 1495 l. Avec 2 réservoirs
Supplémentaires : 2403 l.
Plafond : 13400 m.
Vitesse maxi : 915 km/h
Autonomie : 1390 km. Avec réservoirs
Supplémentaires : 1800 km.
Armement : 4 canons de 20 mm Hispano M 50
8 roquettes sous les ailes (explosives ou à charge creuse).
2 bombes de 450 kg ou 2 BS (bidons spéciaux), autrement dit du napalm aussi sous les ailes.



PENOT Lionel 55-59

- Notre Carnet -

L'Amicale présente ses condoléances à toutes les familles des Anciens ENPA ci-joints :

- **MORLAT** Damien **50-54** décédé le 3/12/2015.

Son épouse a réalisé une plaque commémorative de la part de l'Amicale des Anciens de l'ENPA pour son époux Damien.



- **LAURENT** Henri **50-53** décédé en janvier 2016.

- **SANCHIS** Roger Pierre **48-52**.

- **CERVERA** Robert **52-56** décédé le 2/02/2016. (voir page 41 et 42, éloges de **FYNNAERT** Jacques).

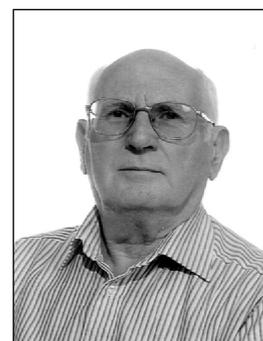
- **MIRABELLO** Claude **45-49** décédé mars 2016. (voir page 40, éloges de **GONSON** Raymond).

- **RAMIREZ** Georges **50-54** décédé le 1/01/2016 (voir page 42, éloges de **VAQUER** Claude).

- **BROTONS** Daniel **58-62** décédé en mars 2016. (voir journal n° 72, éloges d'**ALCARAS** Marc).

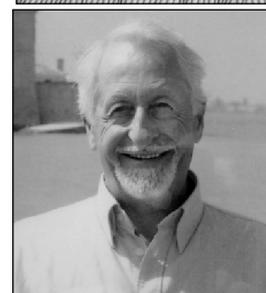
- **FRANCO** Fernand **45-48** décédé le 27 mai 2016. Il a fait carrière à Colomiers chez DASSAULT AVIATION, je l'ai connu au cours des essais en vol avec Aérospatiale pour une réalisation de supports de caméras embarquées. Nous sommes restés depuis de très bons amis. Fernand élève de la 2ème promotion me racontait souvent ses débuts difficiles de l'école naissante de l'**ENPA**.

Antoine **PALOMAR**



- **REYRE** Alain **49-63** décédé le 26 mars 2016.

(voir page 41, éloges de son frère Claude **REYRE**)



- **ANGELINI** Jean **49-55**. décédé le 10 Juin 2015. Brillant élève avec une carrière réussie dans l'Armement, où il a terminé comme "ingénieur général".

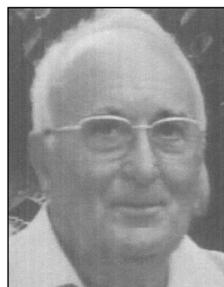
Pour beaucoup, il était le rouquin.

Information de : Claude **BDERNARDIN**

(voir page 39-40, éloges de Jean Claude **DOUKHAN** & Claude **SENGEISSEN**).

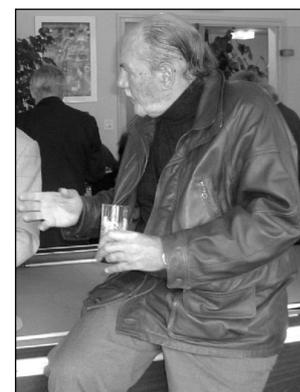


- **MEUNIER** Pierre **49-52** décédé en mars 2015.



- **BERTIN** Henry **49/52** décédé le 10 juillet 2016

Information de : Claude **BERNARDIN**



- A mon ami Claude MIRABELLO -

Lettre adressée par Raymond **GONSON** promotion 45-49 à Félix **GUES** du SIAR de Marignane



Voilà une nouvelle qui nous attriste tous : les souffrances durant la maladie et le décès de sa femme l'ont ébranlé et des lors il a périclité à vue d'œil. Cela faisait bien six mois que je ne l'avais vu, mais je savais que ses enfants ne le laissaient pas seul et s'occupaient de lui. Ce devait être difficile car il n'avait plus toute sa tête et puis... Hélas !

Vous l'avez eu comme collaborateur et vous savez que c'était un très bon élément.

Nous sommes de la même promotion 45-49 de 150 élèves à l'ENPA d'Alger Cap Matifou.

" **Mira** " a fait partie en fin de première année des 30 meilleurs en mathématique et automatiquement sélectionné pour la classe dite « spécial » préparatrice au concours d'Agent Technique de l'Aéronautique.

Il a néanmoins reçu une formation d'Aéro-formateur tout comme moi du reste.

Après quatre ans d'internat il a été affecté comme technicien à la D.T.R.A. à Alger sous l'autorité de l'Ingénieur Général **MARTIN**. A ce titre - avec **ARANDA** détaché de l'A.I.A. d'Alger Maison Blanche. Il fut chargé de la surveillance de la société Héli-Service qui révisait les hélicoptères birotors fabriqués par la firme Vertol et qui étaient destinés à l'H.L.A .T. basée à Sétif.

C'est donc très logiquement qu'au rapatriement en France, il soit affecté à Héli-Service Marignane qui eut tôt fait d'être absorbé par le « Département » réparations de Sud Aviation devenue Aérospatiale.

Il termina sa carrière en catégorie 1B soit : Technicien Supérieur. On peut regretter que pour lui, et d'autres, des tergiversations en haut lieu aient trop longtemps retardé ces nominations méritées.

La mère de Claude **MIRABELLO**, de grande distinction et de forte personnalité fut pendant des années la Présidente estimée et respectée des Parents d'élèves.

Sur le journal de l'ENPA en voit beaucoup d'anciens rester sur le bord du chemin pour un repos que l'on dit : Eternel...

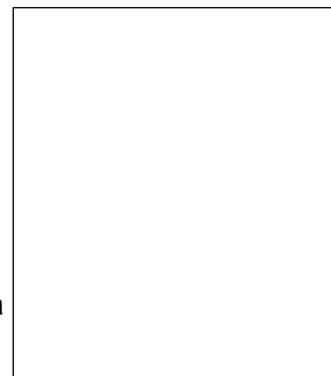


R642400
VITROLLES
Fabienne et Serge ses enfants
Ses petits-enfants
Parents, alliés et amis
ont la tristesse et la douleur
de vous faire part du décès de
M. Claude MIRABELLO
survenu à l'âge de 86 ans
Une cérémonie religieuse sera
célébrée
mercredi 2 mars 2016,
à 10h30
au centre funéraire des Milles
suivie de la crémation au parc
mémorial de Provence
des Milles.
Selon la volonté du défunt,
Ni fleurs, ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part
et de remerciements.
Agence Funéraire Bouc Bel Air
04.86.31.61.43

In memoriam Jean-Jacques ANGELINI (1933-2015) **promotion 49-55, s'est éteint le 10 juin 2015**

— —

Il est une opinion que toute notre promotion partageait nous étions tous d'accord pour reconnaître que Jean-Jacques **ANGELINI**, dit Angelo, était le meilleur, le plus brillant, le plus intelligent d'entre nous. Et les quelques promotions qui suivaient la nôtre partageaient sans doute cette opinion. Et nos professeurs ainsi que la direction de l'ENPA étaient manifestement du même avis. La direction de l'école lui demanda d'ailleurs de revenir à Cap-Matifou comme professeur de mécanique dans les classes TA après ses deux années à l'ENTA (École Nationale des Travaux de l'Air). Jean-Jacques racontait avoir demandé à bénéficier auparavant d'une année de formation aux États-Unis, dans la prestigieuse université du MIT (Massachusetts Institute of Technology) où après un mois difficile dédié au perfectionnement de son anglais, il s'initia à ce qu'on appelait alors les *systèmes d'asservissements* et qui finirait par appartenir plus tard à une science plus générale appelée *robotique* ou de façon plus large la *cybernétique*.



Tout le monde était d'accord pour reconnaître sa vaste culture. sa grande vivacité intellectuelle. bref, sa grande intelligence. Pourtant tous les savants (en sciences cognitives) vous le diront, on ne sait pas mesurer l'intelligence. Personne n'a jamais réussi à mettre au point des tests pertinents pour mesurer intelligence bien que certains se soient acharnés à en proposer dans des buts pas toujours honorables (prouver la supériorité de la race blanche par exemple). Sans savoir ce que disaient ces spécialistes en sciences cognitives tous les camarades savaient qu'Angelo c'était *cabese*, une tête bien pleine et bien faite, le plus intelligent d'entre nous, le plus instruit, le plus rapide dans le raisonnement. Il nous revient en mémoire une anecdote à ce sujet : nous étions en première année et notre professeur de mathématiques (que nous avons baptisé *le chinois*) faisait honte aux élèves des promotions qui nous précédaient en disant : " Vous ne savez pas résoudre ce problème, pourtant il y a un élève de première année qui saurait le faire en 5 minutes ! "

Avec un nom pareil, même si vous ne l'avez pas connu personnellement, vous devinez que Jean-Jacques **ANGELINI** était d'origine corse. Il lisait le corse et le parlait (eh oui. le corse s'écrit, il y a des journaux corses en corse).

Jean-Jacques avait conservé des liens avec la partie de sa famille restée en Corse, laquelle lui envoyait de temps en temps une revue et/ou un fromage corse qu'il partageait avec les amis (le fromage le plus dur et aussi fort jamais mangé par nous en Algérie). Les parents de Jean-Jacques résidaient dans l'Oranais, assez loin d'Alger pour qu'il ne puisse rentrer chez lui les week-ends. Bien plus tard il devait dire qu'il avait vécu ces 6 années passées à **Cap-Matifou** (en incluant les 2 années de TA pour préparer le concours de l'ENTA) comme des années de baignade. Il est vrai que la nourriture dans notre internat n'était vraiment pas bonne en ces temps si proches encore des années de guerre. Et la discipline était dure sous la férule d'un surveillant général qui avait l'œil sur tout ce qui se passait dans l'école qu'il sillonnait inlassablement sur son vélo (cette surveillance de tous les instants lui avait valu le surnom de Mandrake, le nom du célèbre magicien d'une bande dessinée américaine).

Par la suite, Jean-Jacques a passé le concours direct, la voie royale. pour entrer dans le corps des Ingénieurs Militaires de l'Air (aujourd'hui de l'Armement) Dans les toutes premières années de sa carrière, il a été affecté à la section *Études Générales du Service Technique Aéronautique de la DCAé* (Direction des Constructions Aéronautiques). Il e rejoint par la suite l'ONERA (Office National d'Études

et de Recherches Aéronautiques) à Châtillon sous Bagneux, dont l'activité est centrée sur les recherches et études théoriques situées en amont des développements de matériels conduits par la DCAé. Là fleurissent équations différentielles, dérivées partielles et autres réjouissances mathématiques avec lesquelles il était particulièrement à l'aise. Il se plaisait à nous dire en plaisantant qu'il était devenu un spécialiste du théorème de Liouville, ce qui ne manquait pas de nous impressionner.

Pour ce que nous savons de sa carrière, qui s'est assez rapidement éloignée de la nôtre, il a, entre autres, largement participé à l'analyse mathématique du phénomène du *flottement* (instabilités induites en vol par l'Interaction entre le flux d'air enveloppant un aéronef et les modes élastiques de sa structure).

Bien qu'ayant fait une brillante carrière. Jean-Jacques était toujours resté un homme simple et chaleureux, plein d'humour. Adieu Jean-Jacques. Tu resteras dans notre souvenir comme un OVNI que nous n'oublierons pas et qui a illuminé notre jeunesse à Cap-Matifou.

Jean Claude **DOUKHAN** & Claude **SENGEISSEN**

- A mon frère Alain -

Il vient de nous quitter le 26 mars 2016.

Né le 7 mars 1933, il faisait partie de la promotion 1948 – 1951.

Qui ne l'a pas connu dans notre prestigieuse académie de CAP Matifou ?

Sa forte personnalité avait marqué certains élèves, professeurs et même la direction de l'Ecole.

J'intégrai l'Ecole un an après lui.

A mon grand étonnement les professeurs (en particulier, M Kalifa, professeur de français) m'avaient demandé si j'étais le frère d'Alain - « oui répondis-je étonné – Et bien, tâche d'être à sa hauteur » ! (il avait été reçu au concours d'entrée dans les cinq premiers).

Cela commençait bien !

Il a tellement affirmé sa personnalité de meneur, d'amitié (et de petit farceur de collègue) qu'il a marqué ses camarades. Ils ont gardé des relations attachantes jusqu'à ses derniers instants.

Avec son diplôme d'électricien de bord, il a rejoint à Lartigue ses copains de promotion.

Il a su égayer l'équipe en organisant le « Bal de l'Ecole de l'Air » à Oran. Titre qu'il lui valu les foudres du Commandant de la Région d'Oran : « l'Ecole de l'Air » ! C'est la nôtre ! Celle des Officiers de l'Armée de l'Air -

Qu'à cela ne tienne, mon Colonel, nous ajouterons à : Ecole de l'Air – notre fleuron : « Nationale Professionnelle », ce qui donna « Ecole Nationale Professionnelle de l'Air »

Rompez !!!

Et le bal glorieux à nos couleurs s'en suivit, ajoutant ainsi « une poussée de postcombustion » qui certainement plut à la gent féminine – Publicité garantie. !!!!

Je n'aurais pas pu imaginer sa vie professionnelle à cheval sur une verrière d'avion et assurer les dépannages des tableaux de bord. Il a su virer de bord très rapidement pour troquer sa caisse à outils contre un costume cravate dans l'Industrie pétrolière où il passa toute sa carrière dans la société ELF, et la terminant à la Direction Régionale de Tours.

Pendant sa scolarité – décontractée – (je le cite) il a bien insisté pour que je poursuive la mienne en TM. Je pense qu'il n'a pas eu tort de reporter ses efforts sur son cadet ! ...

Je dois ajouter que nous habitons à Perrégaux, rue Cazalet à trois maisons de notre cher Président Antoine.

Ce fut entre nous une fratrie sans faille et d'une grande harmonie – j'attends la suite ...



Alain REYRE

Claude REYRE 50-55

- Hommage à un Ami de la promo 52/56 -

" Cher Jacques,

J'ai le grand regret de vous faire part du décès de Robert survenu le 2 février très brutalement. Il a toujours apprécié votre correspondance par messages.

*Bien sincèrement. Danielle **CERVERA**"*

Ce message du 08/02/16 m'a laissé sans réaction tellement il était soudain, puisque les deux derniers mails que Robert **CERVERA** m'a envoyé sont datés du 02 février à 15h22 et 16h48 ! Et Danielle (son épouse) m'a dit qu'il nous a quitté vers 18h, alors qu'il était devant son PC.

Je n'arrive pas à y croire!

Il est vrai, que depuis des années nous échangeons des tas de mails chaque semaine, particulièrement sur l'aviation. Nous étions de la même promotion (la 52/56) , avons presque le même âge (il était mon aîné d'un an) , nos parcours identiques par certains côtés (amour de l'aviation et l'armée) et pourtant nous ne nous sommes pratiquement pas revus après la sortie de l'ENPA.



Robert **CERVERA**

Robert était un discret, un silencieux. On n'a pratiquement pas de photos de lui à part une ou deux de cette époque . Mais c'était un garçon apprécié de chacun par sa simplicité, son authenticité.

Il a suffi qu'un jour de 1996, je tape sur mon PC – ENPA - Cap Matifou - et hop ...c'est reparti.

Je me souviens que nous suivions les cours de préparation militaire à l'ENPA, en fin d'après-midi, entre la fin des cours et avant l'étude du soir ; la guerre (qui ne disait pas encore son nom) était commencée et nous ne nous doutions pas que, ce qui n'était qu'une façon, pour nous, d'occuper nos fins de journée, changerait totalement le cours de nos vies.

Alors que nous étions à L' AIA de Maison-Blanche, tous les deux avons été surpris lors de notre incorporation, d'apprendre que nous étions appelés à suivre les E.O.R : lui à Saumur dans la Cavalerie et moi dans l'infanterie à St Maixent alors que sortant de l'école de l'air, logiquement nous aurions dû rejoindre Caen (l'armée de l'air).

Même notre Directeur Mr **MALATERRE**, informé de la chose, est intervenu en vain pour régularisation auprès du Ministère des armées !

Mektoub !.... le sort était jeté...

Robert, a fait une très belle carrière commençant comme sous-lieutenant pilote observateur sur piper en Algérie – il sera blessé et abattu – puis lieutenant sur Alouette puis sur Puma .

C'est d'ailleurs sur Puma qu'il participera aux défilés du 14 juillet . Capitaine puis commandant, il aura sous sa responsabilité 15 Pumas. Il prendra sa retraite comme Lt - Colonel dans l'ALAT., avec + de 5000h de vol sur hélico !

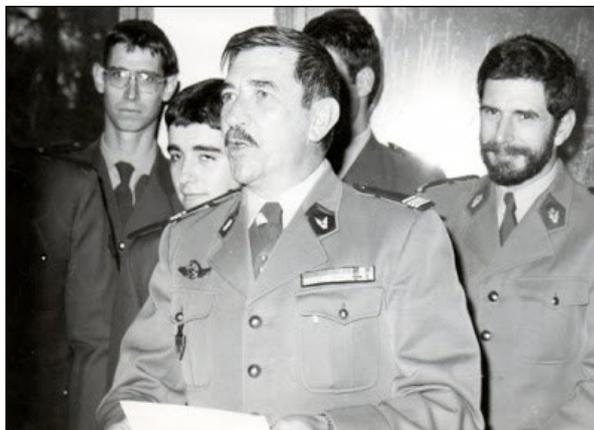
Décoré de la rosette d'officier de la Légion d'honneur, de la rosette d'officier du Mérite National, de la croix de la Valeur Militaire – 4 citations – (3 étoiles et 1 palme) et de la médaille de l'aéronautique.

Chapeau bas, Ami Robert !

Apprécié par tous ceux qu'il a eus sous ses ordres ,
il le fut plus encore par ses supérieurs.

C'était mon Copain, c'était mon Ami, nous étions
d'un pays qui n'existe plus... Avec le temps, quand la
peine aura pu se calmer, il nous restera les meilleurs sou-
venirs. Je sais, le temps n'efface rien, il adoucit un peu,
c'est tout.

Michel Ange aurait dit: " Dieu a donné une sœur au
souvenir et il l'a appelée l'Espérance ".



pot en 1980 ou 82 - ph. Archives du "Baron
rouge" Cdt CERVERA - GUION de MÉRITENS

Jacques FYNNAERT

Promo 52/56

- Georges n'est plus -

J'ai perdu un ami très cher de avec la disparition de Georges **RAMIREZ**, le 1er janvier de cette
année.

Nous avons passé quatre ans à l'ENPA, dans la même classe eu des
souvenirs ressurgissent le dans ma mémoire.

Nos caractères identiques avaient pu nous opposer, mais nos accro-
chages (sans gravité) n'étaient que de façade et notre amitié était réelle et
sincère.

Georges était très objectif et brillant notamment au Hand Ball (à
11...!) où ses tirs étaient des boulets de canon.



Notre vie a suivi, sur bien des points, des routes parallèles : nous avons trimé ensemble en
P.M.S., avons passé le brevet de prémilitaire de parachutisme, sommes partis main dans la main
comme EOR à la BE 720 de Caen, étions logés dans la même chambre, avons ramassé, côte à côte,
des moules à marée basse dans la manche, étions pratiquement voisins pendant les opérations en Al-
gérie, lui à Constantine et moi à Tébessa.

Au fil des ans notre complicité s'est transformée en sentiments fraternels et nous avons toujours
plaisir à évoquer des souvenirs communs pendant nos trop brèves retrouvailles.

Je partage la douleur de son épouse et ses enfants car j'ai le sentiment d'avoir perdu un frère.

Adieu Georges " Requiescat in Pace"

Claude **VAQUER 50-54**

- **mémento de la trésorerie** -

— —

Attention lors de notre dernière rencontre 2016 à Platja d'Aro, il a été décidé de modifier notre cotisation de 2017, elle sera de :

Cotisation 2017 est de 20 Euros.

Je compte sur vous pour être nombreux à vous joindre à notre Amicale et pour m'adresser votre cotisation **si ce n'est pas encore fait**, à réception de ce journal. Elle doit être adressée à : **MIGUEL Jean Pierre**

6 Impasse François Verdier 31170 **TOURNEFEUILLE**

et libellée à l'ordre de « **l'Amicale de l'ENPA** »

« **Voir l'État de votre cotisation** ».

15 16 17

Mr. **MIGUEL J. Pierre**

6 Impasse François Verdier

31170 **TOURNEFEUILLE**

3 dernières années à jour déjà payées

Notre mémoire est de plus en plus volatile, mais ce n'est pas grave, nous l'avons compensée en développant une aide informatique permettant à tout moment de connaître l'état de sa cotisation.

A la réception de votre journal vous découvrirez en consultant l'étiquette de l'enveloppe si vous avez payé ou pas votre cotisation et cela sur les trois dernières années.

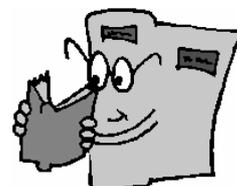
Sur la première ligne de l'étiquette vous aurez la situation de votre cotisation des 3 dernières années.

Exemple ci-joint :

Le cotisant (**MIGUEL Jean Pierre** est à jour de ses 3 dernières années .

Si l'une des années n'est pas indiquée c'est que vous avez omis de la régler.

Nous vous demandons d'être attentif à cette nouvelle procédure informatique et de nous prévenir le cas échéant si une erreur est intervenue.



Quelques rappels essentiels : Nous vous recommandons de regrouper avec le paiement de la cotisation les accessoires disponibles ci-dessous.

à votre disposition :



■ **Logo : 1 €**

Logo adhésif de l'Amicale, en couleur, Ø 10, réalisé à l'origine par Christian **MIRALLES** vient d'être réédité.

Emblème de notre école très utile il vous permettra :

- Sur une voiture de retrouver un ancien de Cap Matifou.
- Sur votre valise au cours d'un voyage par avion de

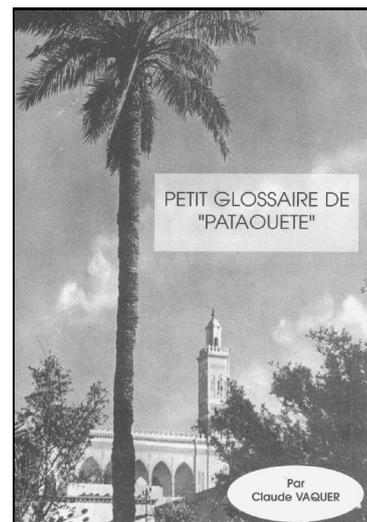
repérer rapidement votre bagage parmi toutes les valises de même couleur et de même type.

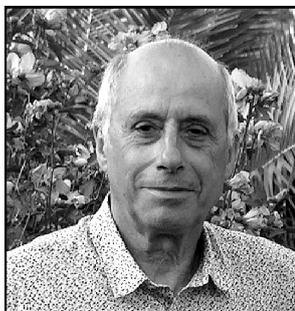
■ **Annuaire : 3 € Eddition nouvelle Janvier 2017.**

■ **Le DVD sur le film réalisé en 1960 sur l'École de Cap Matifou : 10 € (film pour vos archives).**

■ **Le Petit Glossaire de "PATAOQUETE" de Claude VAQUER : 5 €**

Nota : Les frais d'envoi de ces derniers sont à la charge de l'Amicale.





- L'ÉQUIPE DU BUREAU -

AMICALE DES ANCIENS ELEVES ET
DES PERSONNELS DE L'E.N.P.A.
CAP MATIFOU / ALGER

N° Dossier d'enregistrement : W313008234

Président : Antoine **PALOMAR** 18 Allée de la Durance 31770 COLOMIERS
& Trésorier Adjoint : tél : 09 54 71 25 37 antoine.palomar@free.fr

Vice Président : Bernard **MANS** Rue de Gagin 31600 MURET. tél : 05 31 47 00 39

Secrétaire Grl : Armand **GALLARDO** 21 Avenue des Glaïeuls 31400 TOULOUSE.
tél: 05 61 20 67 14

Secrétaire Adjt : Pierre **BOISSON** 152 Route de Chambéry 38330 SAINT ISMIER. tél : 09 51 47 99 14

Trésorier : Jean Pierre **MIGUEL** 6 Impasse François Verdier, 31170 TOURNEFEUILLE.
tél : 05 61 86 83 66

Journal : - Jacques **GUIMONET** Clos St Victor 13600 CEYRESTE. tél : 04 42 71 84 55
- Thomas **CARASCO** 16 Rue Raymond Lavigne 33150 CENON. tél : 05 56 32 25 88

News : - Alain **BONET** Marina Baixa N°3 E10 P11 46015 VALENCIA Espagne - tél :+34 963 295 561

Aéronautique : - Lionel **PENOT** 4 L'Agrière 17150 CONSAC tél : 05 46 49 60 06
- Camille **ANGLADA** Chemin du Calvaire 17, Apt. n°173/174 1005 LAUSANNE
SUISSE tél : 0041 21 312 44 30

Comité lecture et rédaction :

- Claude **VAQUER** 37 rue de Firmis 31650 St. ORENS DE GAMEVILLE. tél : 05 61 39 28 49
- Armand **GALLARDO** 21 Rue des Glaïeuls 31400 TOULOUSE. tél : 05 61 20 67 14

Comité Animation :

- Richard **BONGIORNO** : Parc Golf Esterel 65 Allée Tumberry 83700 SAINT RAPHAËL
tél : 04 94 44 61 10

Gestionnaire Internet :

- Pierre **ARNAC** 5 Rue Bertrand de l'Isle 32600 ISLE JOURDAIN. Tél : 05 62 07 06 91
- Webmaster :** Web-Enpa@enpa-capmatifou.com
Bureau : Bureau-Enpa@enpa-capmatifou.com
Site ENPA : <http://www.enpa-capmatifou.com>

Relations et Communications :

- Henri **BOBE** : Zac du Mas Vincent Route Nationale 113, 13580 LA FARE LES OLIVIERS
- Alain **NIETO** : 9 Allée Paul Verlaine 94510 LAQUEUE EN BRIE
- Raph **ARGUIMBAU** : 7 rue des Peupliers 63800 COURNON D'Auvergne
- Jean Pierre **CRUANES** : 56 Rue Meissonnier 87000 LIMOGES
- Marcel **PARABIS** Lot. Voltaire 52 Mme de Sévigné 30540 MILHAUD. tél : 04 66 74 17 15